L'événement de la semaine!

Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Volume 70 No 32 Saint-Boniface, le vendredi 25 novembre 1983

Après Sterling

■ Les trois candidats à la chefferie du parti conservateur présentent leurs idées. Issus du même caucus, Brian Ransom, Clayton Manness et Gary Filmon convergent plutôt que divergent.

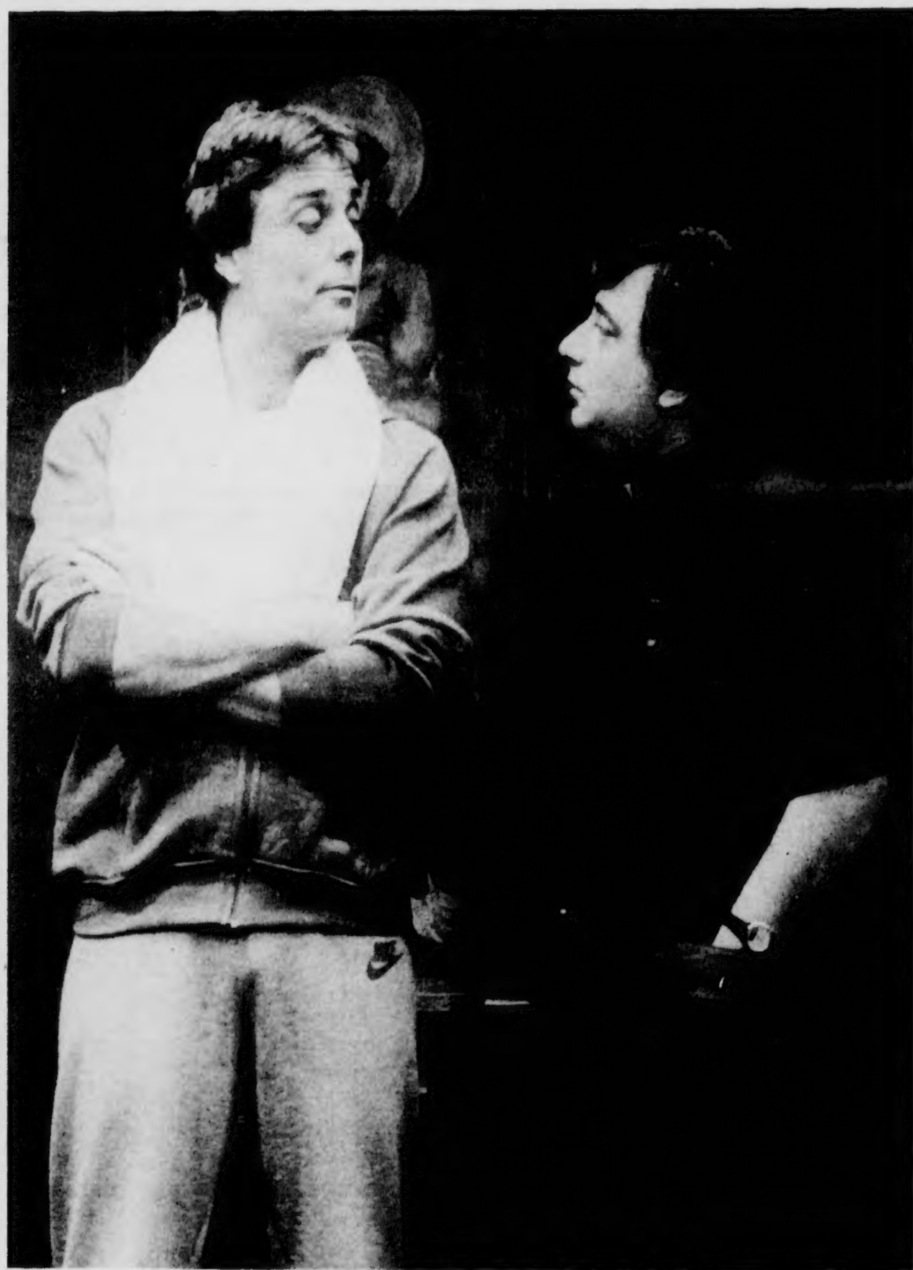
Services chassés?

■ L'article 23 révisé poursuit son périple: il se pourrait maintenant que les services en français ne soient finalement pas enchâssés dans la constitution manitobaine.



Haut en couleurs

Hubert Théroux était l'artiste invité des Lioness de Saint-Claude à l'occasion d'une vente d'artisanat.



En chaire

Vincent Dureault donne la réplique à Jean-Guy Roy dans la deuxième pièce de la saison du Cercle Molière. **Voir la critique en page 8**

Mariée 29 ans

■ L'OPINION est consacrée à Marie, qui raconte très franchement les dures expériences de sa vie conjugale.

Dans l'ombre

■ Les Fransaskois se sont ralliés la semaine dernière pour préciser leur plan d'action durant les prochaines deux années.

Femmes!

■ Plus de 600 femmes manitobaines ont évalué durant trois jours les années qui ont suivi le rapport sur la situation de la femme.

Yvon, Claude pis Michel

■ Au CARNET CULTUREL, quelques artistes bien connus.

OPINION

"J'ai été mariée 29 ans"

(Suite de la semaine dernière)

La semaine dernière, nous avons présenté la première partie du témoignage d'une femme de 58 ans, de Winnipeg, que nous avons appelée Marie, pour les besoins de l'article.

L'histoire de Marie est spéciale. D'abord parce qu'elle pose toute une série de questions face à l'éducation dans notre société: sexualité, mariage, divorce et l'alcoolisme. Ensuite parce que, de plus d'une façon, sa vie a pris une tournure positive.

Revoici Marie...

Il se contentait de me traiter de tous les noms, de sacrer. Mais je ne répondais pas de peur de l'encourager. Si je lui répondais, cela me fatiguais trop. À mesure que le nombre d'enfants augmentait, son problème d'alcool augmentait. J'en ai eu sept.

Pour Claude, la femme est bonne dans le lit et dans la cuisine. Il ne m'a jamais considérée: jamais il ne m'a donnée de l'argent pour m'acheter une robe, me faire coiffer. Il disait que c'était de l'argent gaspillé que de faire couper les cheveux des enfants: d'abord qu'on mangeait, qu'on ne gelait pas.

Quelque temps après notre mariage, il a arrêté d'aller à la messe, de fréquenter l'église. Seule, j'ai dû assumer l'éducation morale des enfants. Il n'a assisté à aucun des sacrements pour les enfants. Moi, je faisais des excuses pour lui...

Parfois, saoul, il s'intéressait aux enfants: il leur proposait de sortir en voiture pour leur payer la traite. Je passais des mauvais quarts d'heure pour l'en empêcher.

Extérieurement, j'avais encore l'air heureux comme si je n'avais aucun trouble et je ne me laissais pas aller à la pitié. Je me suis trouvé du travail à temps partiel: c'était comme une vacance, je me sentais appréciée, je me sentais moins vide. Lors de mes grossesses, je travaillais jusqu'à mon 7e mois. Mais en vieillissant, je perdais mon courage.

Lui, il n'aimait pas que je travaille. Mais je n'avais pas le choix. Il n'avait rien acheté durant toutes ces années pour l'intérieur de la maison, alors il fallait que je m'en charge ou m'en passe.

Il n'a pas aimé non plus que je participe à Al-Anon, un groupe de femmes qui se réunissait dans le quartier pour parler. Il nous qualifiait de "bande de lesbiennes" et il m'accusait de coucher avec d'autres hommes. Il profitait de tout pour me mépriser.

Ces réunions me faisaient du bien, car je n'avais pas eu de vie sociale depuis des années. Il ne se rendait même pas aux réunions da sa famille; c'est moi qui y allait. Il ne voulait pas que j'aie du fun, que je parle à d'autres.

Avec Al-Anon, j'ai tranquillement construit un peu de confiance. Je n'acceptais plus de le servir de toutes sortes de manières. Je m'affirmais, il prenait ça mal. Je me suis aperçue que je n'étais plus intéressée à améliorer notre situation, mais à sauver ma peau.

Je me disais: dépêchez-vous de grandir, les enfants, pour que je m'en aille. Je commençais à sentir mon épuisement, ma dépression. Mais je savais que je serais incapable d'arriver financièrement avec les enfants sans lui. Et si je devais partir, où aller? Il n'était pas question que lui parte: la maison, c'était son "château", même si c'était moi qui payais les impôts. Et puis, quand on se marie, c'est pour la vie.

Les deux dernières années de notre vie ensemble, je passais les fins de semaine enfermée dans une chambre au 2e étage. Je descendais pour manger. Pendant la semaine, il travaillait, mais le week-end, il buvait et parlait pendant deux jours sans arrêter. Et il ne buvait plus que dans la maison, seul.

Je voulais partir, mais je ne pouvais pas. Je dormais peu, je mangeais peu. Je ne pesais plus que 93 livres. Je ne savais plus ce que je faisais, je ne pouvais plus me concentrer.

Je croyais que j'allais avoir une dépression. Quand je suis finalement allé voir le médecin, il m'a immédiatement rentrer à l'hôpital. Pendant trois semaines, j'ai dormi et mangé d'une façon à peu près normale. On me donnait des médicaments.

Après être retournée chez moi, j'ai commencé à aller voir un psychologue. J'y allais toute seule mais j'essayais d'emmener Claude. Il n'en voulait rien.

J'ai toujours eu la crainte de Dieu. Maintenant, j'ai appris que Dieu est miséricordieux. Je veux dire que, du côté sexuel, je suis passée de la répugnance au plaisir.

Inutile de dire que nos relations sexuelles étaient très rares. Il se servait de moi pour se vider, il n'y avait pas d'amour. Il n'y avait pas non plus de plaisir pour moi.

J'avais appris que les mauvaises pensées étaient péché. Quand je me lavais, je le faisais rapidement dans certaines régions car c'était aussi péché de se toucher là. Sur la ferme, quand on emmenait l'étalon, on nous enfermait dans la maison. Mais j'ai vu une fois: ce gros cheval qui "maganne" la jument. Et plus tard: dis-moi pas que papa et maman font ça aussi...

On m'avait aussi enseigné que la masturbation était péché. Alors quand Claude me menaçait de se masturber si je lui refusais, je n'avais pas le choix que de le laisser me prendre.

Une bonne fois, suivant la suggestion de mon psychologue, je lui ai dit "vas-y te crosser" quand il m'est revenu avec ça. Il était furieux.

Les enfants ont grandi. Il y a deux ans, après 29 ans de mariage, j'ai quitté Claude.

La séparation a été bien dure sur moi parce que, dans le fond, je l'aimais quand même. Il ne pensait pas que je partirais. Je savais que cela allait lui faire très, très mal.

Il y a un bon Dieu. À partir de ce moment-là, les choses ont commencé à aller bien. J'ai continué à travailler à temps partiel et à voir mon conseiller. Il m'a aidé à rétablir ma confiance en moi.

J'ai aussi fait de la thérapie de groupe. J'avais pleuré à peu près trois fois dans trente ans. J'ai pleuré comme je n'ai jamais pleuré et j'ai crié tout mon ressentiment et mon mal, toute ma haine devant des personnes qui m'acceptaient. J'ai laissé s'exprimer toute une vie de refoulement.

J'ai toujours eu la crainte en Dieu. Maintenant, j'ai appris que Dieu est miséricordieux. Je veux dire, du côté sexuel, je suis passée de la répugnance au plaisir.

Il y a deux ans, la masturbation me faisait penser à l'enfer: tu brûlais. Aujourd'hui je me dis: tu as fait ton devoir pendant 29 ans, tu mérites de te donner du plaisir même si c'est juste pour quelques moments.

J'ai pratiqué, j'ai pratiqué et enfin j'ai réussi! C'est comme les douleurs de l'accouchement, ça me met en contact avec Dieu; c'est un contact de remerciement. Le bon Dieu ne nous a pas mis sur terre pour souffir. Je pense que j'ai beaucoup changé.

Je prends encore des médicaments, je ne suis pas encore tout à fait assez sécure. Mais je me trouve chanceuse: physiquement, il n'y a rien de mal avec moi. Je suis plus détendue, plus en paix, je m'aime un peu plus. Et puis, je ne m'en fais plus pour personne.

Le pire, c'est la solitude...

Je pense suivre un cours de comptabilité. J'ai toujours aimé les chiffres...

Jean-Pierre DUBÉ

N.D.L.R.: Un merci spécial à Marie, qui a accepté de partager son expérience avec les lecteurs de La LIBERTÉ.

Lettres à **LA LIBERTÉ**

Il faut conserver ce qui nous lie au passé

L'ancien monastère des Trappistes de Saint-Norbert n'est plus! Fondé en 1892 par Mgr Noël Ritchot avec la collaboration de l'Abbaye de Bellefontaine à Angers, France, cet imposant édifice était la proie des flammes, le 7 novembre 1983 et fut complètement détruit.

Avons-nous le droit d'être indifférents face à cette perte irremplaçable? S'il est vrai que par la force des choses, les moines avaient quitté les lieux depuis déjà cinq ans, cette église majestueuse restait là en témoignage du passé, de ses bâtisseurs de jadis, et à leur grandeur d'âme et d'esprit, de talents et de courage exemplaire.

Le monastère nous rappelait l'importance de l'aide des moines au développement religieux, oui, mais aussi de celui de l'agriculture et autres dans cette paroisse de Saint-Norbert pionnière de l'Ouest canadien-français, et ce, au prix d'énormes sacrifices.

Le monastère Notre-Dame-des-Prairies faisait maintenant partie de notre patrimoine, alors pourquoi n'a-t-il pas été gardé et respecté comme tel?

Des sommes énormes sont dépensées pour la conservation de bâtiments et cites historiques pas plus importants que celui de l'ancienne "trappe".

S'il est vrai que le monastère était victime de vandalisme, comment alors expliquer que des mesures de surveillance et de protection n'aient pas été prises?

Il y a un danger que trop d'indifférence à l'égard de nos valeurs historiques et autres ne mène à l'oubli total de la participation effectuée par les braves et courageux pionniers et pionnières. Il me semble que le meilleur moyen de montrer notre reconnaissance serait de conserver tout ce qui nous rattache à ce passé qui devrait être une source d'inspiration pour ceux qui suivront.

Eugénie Ferré
Saint-Norbert, Manitoba
le 21 novembre 1983

Enchâssement de services ou non?

Le dossier de l'article 23 rebondit encore

En déposant un rapport d'une page et quart le 21 novembre, le comité législatif chargé d'étudier des amendements à l'entente tripartite du 16 mai n'a rien apporté de neuf. Sinon d'autres rumeurs.

Il a toutefois apporté la confirmation, évidente depuis le début des audiences publiques le 6 septembre, que le gouvernement modifiera deux éléments essentiels de l'entente.

D'abord l'article 23.1 qui statue que le français et l'anglais sont les langues officielles du Manitoba. Ensuite l'article 23.7 qui traite des services en français. On n'en sait officiellement pas plus long.

Mais il y a cette rumeur de plus en plus insistante qui veut que les néos ne songent plus à enchâsser les services en français. À la place, une loi provinciale serait adoptée qui permettrait de détailler plus précisément l'étendue des services que le gouvernement du Manitoba compte offrir à la population francophone.

Ce qui donnerait (peut-être...) satisfaction à l'Union des municipalités rurales du Manitoba qui vient de réclamer à son congrès, à la très large majorité des 900 délégués, la tenue d'un référendum provincial sur le projet d'enchâssement des droits des francos dans la constitution.

Rappelons que le ministre des affaires municipales et franco-constitutionnelles, Andy Anstett, a souligné à plusieurs reprises qu'il n'entendait pas céder sur les principes contenus dans l'entente tripartite SFM/gouvernements provincial et fédéral.

Côté réactions, le président de la SFM s'est réjouit de voir que le gouvernement maintient son intention de poursuivre le projet selon les principes émis dans l'entente du 16 mai. Dans le même souffle, Léo Robert s'est cependant inquiété des modifications que le NPD veut apporter à 23.1.

Lyon attaque

Quant au chef de l'opposition jusqu'au 11 décembre, il a vertement critiqué le rapport en soulignant qu'il était trop vague. Sterling Lyon y voit la preuve que les néos ne savent plus comment traiter la question.

Quand pourra-t-on en connaître plus long sur les intentions du gouvernement? Là encore, on reste vague dans les milieux néo-démocrates. On laisse néanmoins entendre que la mi-décembre serait une date retenue pour convoquer les députés et leur soumettre le détail des amendements.



Andy Anstett, le ministre responsable de l'article 23. Les principes. Toujours les principes.

Toujours au sujet de la question du bilinguisme, mais sur un autre plan, le procureur général a décidé de porter en appel un des deux jugements prononcés par le juge Robert Trudel le mois dernier. Le juge francophone de la Cour provinciale avait acquitté Paul Fournier et Bernard Turenne de Saint-Boniface parce que les sommations étaient rédigées en anglais seulement.

La Couronne interjette appel

La Couronne fait valoir qu'en attendant un règlement politique sur la traduction des lois ou une décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Bilodeau, c'est le jugement de la Cour d'appel du Manitoba de juillet 81 qui a préséance. La Cour d'appel avait alors jugé que la traduction des lois anglaises n'était pas obligatoire.

Le procès de Bernard Turenne ne sera pas porté en appel en raison de certains doutes sur sa culpabilité. Seul Paul Fournier devra comparaître à nouveau.

Mais d'ici qu'une cour supérieure se prononce, on peut raisonnablement espérer que l'incertitude qui règne aujourd'hui sur l'avenir du statut de la langue française sera levée. Sauf si la voie politique échoue.

Bernard BOCQUEL

Lettres à **LA LIBERTÉ**

La Cour suprême: un chemin plus long mais plus sûr

M. le rédacteur,

D'ici quelques semaines, le gouvernement Pawley doit présenter un projet de loi concernant l'Acte du Manitoba. Il y sera alors question d'amender l'article 23 de la constitution provinciale. C'est là une étape primordiale.

Les enjeux sont nombreux et même l'avocat proverbial de Philadelphie aurait de la difficulté à y retrouver les siens. Regardons-y de plus près.

Pour la SFM, il y a des services en français garantis par la loi, là où le nombre est suffisant. Pour le gouvernement Pawley, il y a sa vie politique à sauvegarder.

Pour l'opposition officielle conservatrice, il y a sa réputation d'anti-bilinguisme à maintenir. Pour les mille et une ethnies du Manitoba, il y a là l'occasion du siècle de se hisser au statut de langue officielle en éducation.

Les promoteurs du compromis chez nous, cherchent à plaire à tout le monde, et risquent de sacrifier les intérêts du français comme langue officielle du Manitoba. On parle déjà de laisser tomber l'enchâssement en faveur d'un projet de loi plus simple qui offrirait des services en français dans certaines municipalités.

Le gouvernement Pawley nous laisse entendre, aujourd'hui même, que la déclaration 23(1) sera modifiée. Ceci est tout à fait inacceptable. La pierre angulaire de l'entente tripartite du 24 mai dernier repose sur l'inaltérabilité de l'article 23(1) "L'anglais et le français sont les langues officielles du Manitoba".

Face à la reconnaissance des deux langues officielles au Manitoba, l'opposition va avoir à se situer dans le contexte national, et cesser son osbtruction absurde et systématique.

Quant aux divers groupes ethniques (MAPAL), ils doivent se retirer du débat, purement et simplement, afin que cesse leur chantage, à mes yeux, on ne peut plus clair, et signifié par l'amendement 23(10) se lisant comme suit.

"Tout "résident dans chaque division scolaire du Manitoba aura le droit de recevoir son éducation primaire et secondaire en anglais et/ou en français, ainsi que dans n'importe quelle autre langue; cependant, le droit de recevoir une telle éducation ne sera accordé que lorsqu'il y aura un nombre suffisant d'étudiants demeurant dans la division scolaire procuratrice dudit service, y compris locaux et moyens de transport, le financement en sera assuré grâce aux derniers publics."

La SFM a toujours un rôle de premier plan dans cette affaire. J'ai noté, avec beaucoup de satisfaction, des commentaires du président Léo Robert, qui semble affirmer, contrairement à son attitude chancelante préréférendaire, que l'article 23(1) est immuable.

L'option, qui semble se dessiner en ce moment, voudrait que le gouvernement présente un projet de loi qui soit tellement modifié, et limité sur le statut du français, que la SFM serait alors en mesure de dire non et bon voyage à Me Bilodeau à la Cour suprême. La SFM n'aurait pas tout perdu car si le gouvernement est de bonne volonté, comme cela semble être le cas, des services il y en aura.

Le gouvernement aura sauvé la face envers ses électeurs en disant que la SFM a été pas trop exigeante.

L'opposition se croyant gagnante n'aurait plus alors qu'à espérer que la Cour suprême ne donne pas raison à Roger Bilodeau.

Ayant moi-même parcouru le chemin vers Ottawa et étant, comme tout autre observateur, conscient des décisions de celle-ci vis-à-vis les lois unilingues françaises au Québec, je suis plus que confiant d'une décision favorable à Me Bilodeau, à la communauté canadienne-française du Manitoba et au Canada tout entier.

La population, et le plébiscite semble l'avoir clairement démontré, serait plus réceptive à un édit du plus haut tribunal du pays. C'est un chemin plus long mais plus sûr pour l'avenir d'une province véritablement bilingue.

Me Roger Bilodeau reste le dernier joueur et j'espère qu'il sera prêt à assumer son devoir historique devant la Cour suprême le moment venu.

Georges Forest
Saint-Boniface, Manitoba
le 21 novembre 1983



34e congrès de l'Association culturelle franco-canadienne

Les Fransaskois face à leur

Concertation et développement global. Ce sont des mots qui n'ont cessé de résonner dans les salles du Regina Inn la fin de semaine dernière. Tandis qu'à l'extérieur, sur l'enseigne lumineuse, tremblotait un "Welcome-Bienvenue Fransaskois to the 34th Congress".

Près de 250 francophones ont participé au congrès biennal de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (AFCF), une occasion propice pour faire le bilan des luttes entreprises.

Le thème était: "On s'embarque". Une manière de dire que le thème de 1977, "Confiance en l'avenir", était un peu présomptueux. Une confiance que les Fransaskois ont dû enterrer à grands coups de pelle.

Du pain sur la table

Car l'avenir, de 1977 à 1983, a inspiré peu de confiance. Les données peu encourageantes du recensement de 1981 (taux d'assimilation: 40 pour cent) ont peint un tableau qui n'est pas flatteur pour le fédéralisme de Pierre Trudeau. (Voir encadré.) L'épanouissement des Fransaskois dépend de beaucoup plus que la confiance en l'avenir.

"La situation fransaskoise est présentement critique. Si dans les prochains cinq ans, nous ne contrôlons pas nos institutions, notre génération sera la dernière," soutient le vice-président de l'ACFC, Roger Lepage.

Pour plusieurs, la position de Roger Lepage est optimiste. Ceux qui ont déjà accepté une Saskatchewan qui vit dans une langue, celle de la majorité.

D'autres, comme surtout les participants au congrès, reconnaissent l'urgence du problème, mais gardant l'espoir. Ce sont eux qui sont "embarqués". Pour ces membres actifs de la communauté fransaskoise, il y a du pain sur la table: une fois pour toutes, il faut prendre les choses en main.

En éducation, un conseil scolaire fransaskois.

"Le contrôle de nos écoles est la priorité. Cela doit se faire immédiatement!" insiste Roger Lepage.

Éparpillées à travers la province, plus d'une douzaine de communautés fransaskoises n'ont aucun pouvoir sur leurs propres écoles. Somme toute, Saint-Lazare moins le Bureau d'éducation française (BEF) douze fois.



Roger Lepage a été réélu vice-président de l'ACFC. Liguori Leblanc a remporté la présidence contre Denis Favreau. Il remplace Irène Chabot.

Le regroupement de ces écoles par une espèce de district scolaire sans frontières géographiques serait, à toute fin pratique, le seul moyen pour les Fransaskois de gérer leurs écoles.

En 1977, l'ACFC avait déjà manifesté l'urgence de ce projet. Six ans se sont écoulés. Le conseil scolaire n'a pas encore vu le jour.

En politique, la reconnaissance du français comme une langue officielle.

Le cas Mercure, semblable à celui de Georges Forest, est passé en Cour d'appel de la Saskatchewan en mai 1983. Il s'agit de savoir si les tribunaux sont prêts à reconnaître pleinement l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, qui donnait au français statut de langue officielle. Soulignons que lors de la création de la Saskatchewan en 1905, on avait incorporé sans modifications la question des langues de cet acte dans la constitution de la province.

Depuis plusieurs mois, les leaders fransaskois voient à l'écran la lutte que mènent les Franco-Manitobains pour l'extension des services en français. Leur cause a reçu peu de publicité. Le gouvernement de la Saskatchewan ne veut surtout pas en faire "un cas"! N'empêche que le jugement sur la question n'a pas encore été rendu. Voilà déjà six mois qu'on attend.

En économie, le regroupement des caisses populaires.

"Pour reprendre le contrôle de nos institutions et s'assurer une certaine influence politique à long terme, la première priorité pour les Fransaskois dans le secteur économique est de regrouper les quatre caisses qui fonctionnent présentement entièrement en français," analyse Richard Marcotte, directeur général du Conseil de la coopération en Saskatchewan.

Quelle différence pour les Franco-Manitobains qui se préoccupent de la qualité du service qui guichet du Précieux-Sang sur la rue Marion.

Regrouper en 1983 quatre caisses, qui comptent 2 000 membres en tout et un actif de 10,5 millions de $, peut laisser une drôle d'impression. Toutefois, pour les Fransaskois, la montée de l'actif de 2,3 à

Les Fransaskois et l'article 23

L'article 23 a, comme nous le savons tous, fait parler les Canadiens. Particulièrement, les anglos au Québec et les francos des provinces avoisinantes.

"C'est très intéressant de voir comment les politiciens de la Saskatchewan suivent de très près tout ce qui se passe au Manitoba en ce qui concerne la reconnaissance du français comme langue officielle," commente l'avocat fransaskois Roger Lepage.

La population fransaskoise a suivi de près, elle aussi, le débat sur l'article 23. Il faut dire que ce qui a reçu une publicité phénoménale en Saskatchewan, c'est la résolution tripartite de Trudea, Broadbent et Mulroney."

"L'ACFC a certainement été influencée par ce qui s'est passé au Manitoba. D'abord, avec notre cas Mercure qui est très semblable, c'était important de voir comment procédait la SFM. Je dirais que l'expérience au Manitoba a influencé la politique de l'ACFC envers les autres groupes ethniques. Nous avons vu l'importance de développer la communauté avec ces groupes."

R.S.



Léo Robert, conférencier invité au congrès des Fransaskois: "Je ne suis pas découragé, parce que je vis ça des tripes."

réalité

10,5 millions de $ entre 77 et 83 sonne une note optimiste.

En communication, plus de contenu de l'Ouest.

"Les Fransaskois sont beaucoup moins intéressés dans la programmation de la radio et de la télévision qui vient du Québec," commente Jean-François Dubois, directeur de la programmation à la radio de Radio-Canada à Régina. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on tient au nom "la radio fransaskoise" pour toutes les productions locales.

"L'établissement d'un réseau ouestrien est la première priorité à la radio," ajoute Jean-François Dubois. Précisons que Radio-Canada à Régina vient de bâtir un nouvel édifice qui dispose de 14 millions de $ d'équipement.

En culture, une ouverture vers les autres groupes.

"Il faut donner une visibilité à la culture fransaskoise. C'est nécessaire de laisser savoir aux autochtones et aux Ukrainiens que le développement d'une culture est important. Avant, on s'était abstenu de participer aux activités multiculturelles. Ça vaudrait peut-être la peine de voir comment on peut travailler avec ces groupes," commente Louis Morin, directeur général de la Commission culturelle fransaskoise.

Avec plusieurs projets prévus (maison du patrimoine, réseau de spectacles, centre de spectacles...), le mouvement culturel des Fransaskois vise toujours le développement du talent artistique. Contrairement à ce qui s'est fait dans le passé, une intégration dans le monde culturel de la Saskatchewan est une option considérée pour assurer le développement et le financement des activités francophones.



Richard Marcotte: il faut regrouper les caisses populaires fransaskoises.

Chose certaine, pour les quelque 10 000 Fransaskois qui parlent encore la langue de leurs parents, il reste peu de temps pour se donner les mécanismes nécessaires pour assurer le développement d'une identité francophone en Saskatchewan.

Lors de la tournée de la Commission Pépin-Robarts sur l'unité canadienne, le mouvement jeunesse fransaskois avait estimé que trois Fransaskois s'assimilaient chaque jour. À ce rythme, il reste moins de dix ans aux Fransaskois.

Très peu de temps pour embarquer.

Roland STRINGER

Les femmes ont évalué leur situation

C'était une conférence sur la femme pour évaluer le progrès fait dans les dernières années. Histoire de reconnaître ce qui a été assuré par les femmes depuis 1970. Aussi, ce qu'il reste à faire.

660 Manitobaines étaient présentes à l'un des plus grands rassemblements dans l'histoire de la femme manitobaine.

Ce regroupement, organisé par le Secrétariat d'État, était une première au Manitoba depuis le fameux rapport sur la situation de la femme au Canada présenté par une Commission royale en 1970.

"Il faut dire que les participantes ont souvent signalé le progrès qui avait été atteint depuis le rapport. Notamment, le changement de la loi sur la propriété familiale en 1978, qui reconnaissait l'égalité dans le mariage," commente Lucille Roch, responsable des médias francophones pendant la fin de semaine.

"Une autre chose qui a souvent été répétée par les participantes et par plusieurs conférencières a été l'importance de s'engager dans le domaine politique," ajoute-t-elle. Bien qu'il n'y ait pas d'objectif précis d'établit en ce qui concerne la façon de participer à a politique, Lucille Roch signale que les femmes désirent, avant tout, simplement participer, d'une façon ou d'une autre, à tous les niveaux de la politique: scolaire, municipale, provinciale...

Cette rencontre, qui s'est déroulée sur trois jours, avait au programme une série d'ateliers et de conférences touchant les nombreux domaines qui forment le quotidien de la femme manitobaine. Entre autres: le pouvoir et la politique, la famille, l'éducation, la violence, le vieillissement, la santé et l'emploi.

Pour assurer une suite à cette rencontre, le comité organisateur devra produire un rapport qui sera présenté au gouvernement et aux différents organismes de femmes de la province. "Le rapport sera envoyé aux mouvements de femmes pour qu'ils puissent l'intégrer dans leurs plans d'action," précise Lucille Roch.

Lucille Roch informe que l'emploi et la violence seront les priorités du rapport. "Il faut former les femmes pour les préparer au déplacement qui va s'effectuer sur le marché du travail. Et c'est toujours aussi important de continuer à sensibiliser la femme sur toute la question de la vilence."

Enfin, soulignons qu'il y a eu une traduction simultanée pour certaines activités au courant de la semaine. Une cinquantaine de femmes franco-manitobaines étaient présentes.

Roland STRINGER



50 Franco-Manitobaines ont participé à la Conférence sur la femme.

Un vaste tableau avec bien des ombres

Pendant que la communauté franco-manitobaine lutte pour l'extension des services en français, les Fransaskois sont les sujets d'un triste portrait.

Le périmètre du triangle de trois centres fransaskois importants, Saint-Denis, Gravelbourg et Zénon Parc, mesure plus de 1 000 kilomètres. Soit en gros le triangle Souris, Winnipeg et Kenora.

Le taux d'assimilation en Saskatchewan se comparait à celui du Manitoba en 1971 (environ 30 pour cent). Aujourd'hui, on note un taux de 40 pour cent en Saskatchewan, par rapport à 20 pour cent au Manitoba.

Il existe actuellement seulement deux écoles secondaires fransaskoises: l'École Providence de Vonda (près de Saskatoon) et le Collège Mathieu de Gravelbourg. Le Collège Mathieu, fondé par les Oblats du Manitoba, n'offre plus de programme post-secondaire et compte moins de 100 élèves inscrits au secondaire.

Télé 20 ans après

Il n'y a que quatre caisses populaires qui fonctionnent entièrement en français. Des centres fransaskois bien connus par les Franco-Manitobains comme Gravelbourg, Ponteix, Willow Bunch et Zénon Parc ont des Credit Union gérées en anglais, souvent par des Fransaskois.

La télévision est arrivée en Saskatchewan à la fin des années 70. Tandis qu'au Manitoba, la télé de Radio-Canada a vu jour au début des années 60. Pourtant, la Saskatchewan, comme le Manitoba, était à l'avant-garde dans le domaine de la radio. C'est en 52 que la Saskatchewan avait obtenu des postes de radio.

La "Bee" récemment lancé par le seul journal de langue française en Saskatchewan, L'Eau Vive, a ramassé pour l'instant moins de 5 000$. Son objectif est 50 000$.

R.S.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204)**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 18$50 au Manitoba, 22$50 partout ailleurs au Canada et 27$50 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
247-4823

L'HEBDO-PALMARÈS

Le palmarès français et anglais de la semaine de **Sept heures bonhomme** de Radio-Canada et **Québec Rock** passe à l'antenne de CKSB lors de l'émission **Pulsation**.

Du côté français:

1/1 - **Michel Rivard**
Rumeurs sur la ville
2/2 - **Corbeau**
Ti Verrat
3/6 - **Terapi**
Espèce de stress
4/10 - **Daniel Lavoie**
Tension attention
5/3 - **Claude Dubois**
L'esprit nous guette
6/4 - **Lucien Francoeur**
Wet Job
7/7 - **Sylvie Tremblay**
Mêlé
8/9 - **Jackie Quarts**
Mise au point
9/12 - **Fab 5 Freddy**
Change the Beat
10/8 - **Savoir Faire**
Scandale

Du côté anglais:

1/1 - **Parachute Club**
Rise up
2/3 - **The Fixx**
One thing leads to another
3/4 - **Pat Benatar**
Love is a battlefield
4/9 - **Jo Boxers**
Just got lucky
5/11 - **Culture Club**
Karma Chameleon
6/6 - **Genesis**
Mama
7/2 - **The Payolas**
Never said I loved you
8/7 - **Eurythmics**
Love is a stranger
9/13 - **Rough Trade**
Weapons
10/17 - **Yes**
Owner of a lonely heart

LE CARNET CULTUREL

Des vieux de la vieille

Ceux ou celles qui ont l'oreille collée à la voix de Stéphane Cherpit à midi, pendant l'émission Pulsation, ont aussi la chance d'entendre la musique de deux artistes qui faisaient grouiller leurs grands frères et soeurs.

Dans le dernier numéro de Québec Rock, Michel Rivard et Claude Dubois parlent de leurs derniers projets. Et évidemment, comme tout bon artiste qui se respecte, d'eux-mêmes.

Claude Dubois: "J'comprends pas, j'te jure, j'comprends pas pourquoi j'pogne de même. L'année dernière, j'm'étais dit: c'est normal, ils viennent voir l'ancien drogué, ça va faire une vague, un temps, pis après ça va se calmer... Mais ça lâche pas... C'est ridicule le monde que j'attire cette année. J'ai l'impression que j'suis rendu avec un show de famille... Maintenant, que les parents savent que je suis 'safe', que je suis propre, ça fait qu'ils amènent les enfants."

Michel Rivard: "Il y a beaucoup de chansons que je ne peux plus chanter maintenant, qui me paraissent fausses ou abstraites. Tout ce que j'écrivais à l'époque de **Longueuil à Berlin** et avant venait d'un mode de vie où je faisais exactement tout ce que je voulais. J'avais l'impression que je me devais d'être le plus différent possible. Quand tu vis comme ça, tu 'trippes' sur toi et sur ton mode de vie. Mais au fond, qui es-tu pour parler de ta 'différence'?"

Précisons que le titre **Rumeurs sur la ville** de Michel Rivard est à la première place de l'HEBDO-PALMARÈS. **L'esprit nous guette** de Claude Dubois est à la 5e place.



Michel Rivard garde la première place à l'Hebdo-Palmarès.

Plus que du Strauss

Pour ceux qui apprécient la "pureté" de la musique symphonique, un concert spécial devrait être noté dans votre carnet culturel.

58 jeunes musiciens qui forment l'orchestre de jeunes de Winnipeg présenteront, avec l'orchestre syphonique de Winnipeg, un spectacle d'une heure. Ce sont les chefs d'orchestre Kazuhiro Koizumi et Carlisle Wilson qui assureront la direction.

Au programme: Wagner, Strauss, Kabalesky, Moussorgsky-Ravel et Kodaly.

Le 27 novembre. Les billets sont en vente à La Librairie Landry.

Deschamps dans les Prairies

"Notre psychothérapeute national" avait appelé Félix Leclerc celui qui met en scène la naïveté d'un peuple aimable, Yvon Deschamps.

Au Manitoba, pour la première fois, Yvon Deschamps live! Il quitte son pays pour venir nous faire "Un voyage dans le temps", qui promet de nous amener autour du monde pour nous déformer le passé comme l'avenir. Oui, le mangeur de soupe aux pois

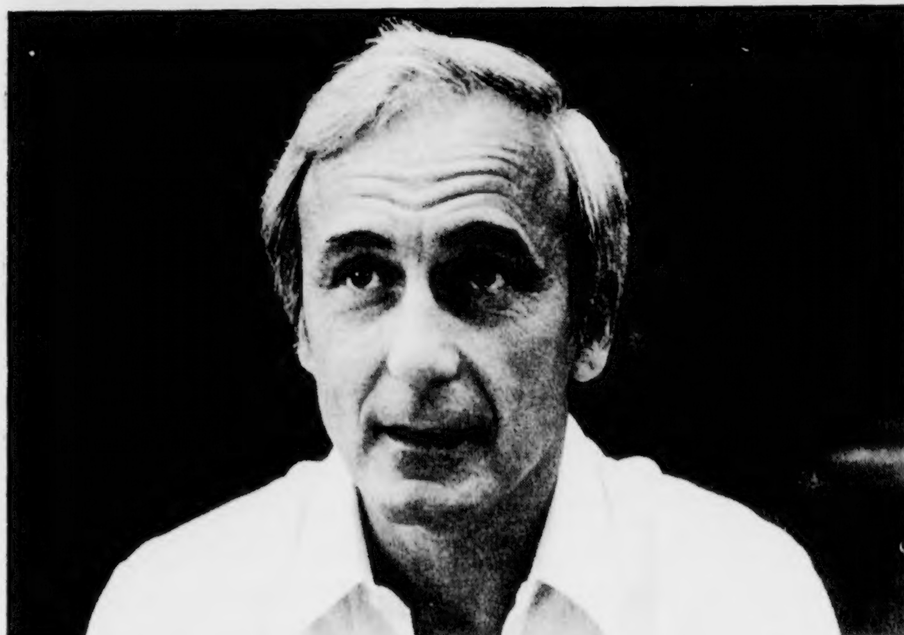
Habitant dans "L'ouvre-boîte", qui a présenté des monologues bien avant que Francis Fox n'offre sa vision du câble, sera à Saint-Boniface.

Depuis 25 ans, Yvon Deschamps fait sa vie avec le monologue. Dans de nombreux théâtres au Québec et en France, l'auteur du "Petit Jésus" et de "On va s'en sortir" a attiré des dizaines de milliers de spectateurs.

Inutile de dire qu'il sait faire rire. Après tout, comment s'empêcher de s'esclaffer devant ses personnages insécurisés par la vie. Ces personnages qui nous ressemblent beaucoup trop.

Au Rendez-Vous du Festival du Voyageur le 29 novembre lors d'une soirée gala.

Roland STRINGER



Yvon Deschamps vient à Saint-Boniface pour présenter "Un voyage dans le temps."

Madame Augéline Aubin

désire remerier tous les parents et amis qui sont venus fêter ses quarantes ans lors du thé-rencontre le 23 octre 1831. Elle se souviendra longtemps de la joie partagée en ce jour.

CRITIQUE

La Chaire: le sentiment d'être dans une cathédrale

Le Cercle Molière présentait la deuxième des quatre pièces de sa nouvelle saison vendredi 18 novembre 1983 à 20h00 en la salle Pauline-Boutal à Saint-Boniface. "La Chaire" est une traduction par François Tassé de la version originale anglaise "Mass Appeal" de l'auteur américain, Bill C. Dav's.

Commençons par ce que les critiques ont l'habitude de garder pour la fin. À l'entrée de la salle, des portiers vous offrent, avec le sourire et le bonsoir, un joli programme de format raisonnable de couleur rouge vin, symbole sans doute du breuvage favori du curé Farley.

En lisant le programme, on s'aperçoit peu à peu que l'éclairage de Larry Isacoff et de Charles Pelletier donne un relief très agréable au texte et à toute la salle, un sentiment d'être dans une grande cathédrale éclairée en douce. Ce sentiment sera renforcé quand Normand Touchette commencera discrètement à jouer à l'orgue la musique tellement bien choisie par Priscille Cormier. Cette musique, enregistrée par Richard Dupas, arrive et repart sans anicroche, contrôlée sûrement par Nicole Gobeil à la console de son.

Les décors du metteur en scène lui-même, Roland Mahé, comme les costumes de Mary-Jo Pollak, sont tout ce qu'il y a de simple, de bon goût, et de pertinent. Avec le Cercle il faut remercier Christie School Supply pour les meubles et accessoires de bureau du presbytère. La Chaire, tout à fait bien installée, est sans doute une relique de la Cathédrale de Saint-Boniface, d'où Mgr Jubinville criait aux femmes: "Vous êtes des paquets de tentation."

Au milieu de cette atmosphère béatifique survient le texte de Bill C. Davis, un tantinet déplacé. Sans doute, le théâtre en soi n'est pas une église; mais si l'auteur en fait le lieu où se passe son drame, c'est à lui à l'adapter. La pièce est irlandaisement, mais très modestement humoristique. Le père Farley dit qu'il est à son meilleur quand il est soûl; la pièce itou.

Faire rire sans trop offusquer

La réaction de la salle en général a été des plus sympathiques; si le but de l'auteur était de faire rire sans trop offusquer qui que ce soit, il a réussi. Mais je dois dire, à l'honneur de Jean-Guy Roy, que sa pièce "Katchauchen" est meilleure que "La Chaire". Ce n'est pas un grand honneur, mais c'en est un petit.

Les deux comédiens, Jean-Guy Roy comme vieux curé et Vincent Dureault comme jeune séminariste, font très bien chacun dans leur rôle. Ce que je reproche fortement à M. Roy c'est son débit trop rapide et trop relâché. Les personnages sur scène font semblant de se parler l'un à l'autre, mais il faut que le metteur en scène leur rappelle constamment, clairement et fortement que c'est à l'auditoire qu'ils doivent parler.

Ce n'est pas à moi à dire aux acteurs comment faire pour se faire entendre. Shakespeare le leur a dit déjà: "Speak the speech, I pray you, trippingly on the tongue..." Mais, comme auditeur, j'ai le droit de dire: je ne comprends pas parce que je n'entends pas ce que vous dites. Autour de moi, cependant, j'entends des gens dire clairement: "Qu'est-ce qu'il a dit?"

Lucien PAQUIN



"La pièce est irlandaisement mais très modestement humoristique."

Le CALENDRIER

Jeudi 24

- L'exposition et la vente "Menus Arts d'Oeuvres" se poursuivra jusqu'à dimanche au CCFM.

- Le Foyer du CCFM mettra en vedette Monique Tétrault du jeudi au samedi.

Vendredi 25

- Le café-chrétien du Collège universitaire de Saint-Boniface tiendra une soirée sur les sectes religieuses en la salle 1209 à 19h00.

Samedi 26

- L'Alliance française du Manitoba organise une "expo-cadeaux" au 156, rue Spence, samedi et dimanche.

Dimanche 27

- L'Association des parents des scouts-guides de Saint-Boniface offrira un déjeuner aux crêpes dans le sous-sol de la Cathédrale entre 9h00 et 14h00.

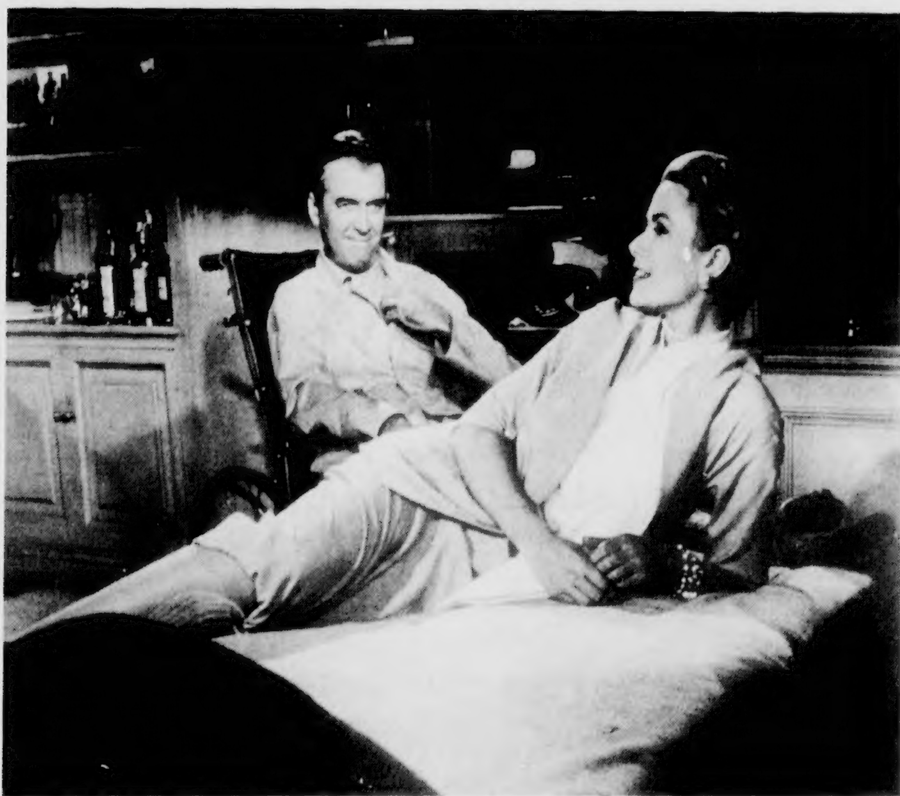
Mardi 29

- Une soirée sur le droit canon se tiendra au 601, rue Aulneau, à 19h30.

Mercredi 30

- Le film "Kamouraska", d'après l'oeuvre d'Anne Hébert, sera présenté au Collège universitaire de Saint-Boniface en la salle Martial-Caron, à 20h00.

LE FILM DE LA SEMAINE



"Rear Window"

Un classique américain du maître de suspense, Alfred Hitchcock (1899-1980).

Un crime est commis et vu par un photographe. À voir et revoir. Avec James Stewart et la regrettée Grace Kelly.

Au Garrick 2 (pour tous avec réserve).

BILLET

Bennett doit vraiment être content

Lundi 21 novembre, c'était le vrai Day After, quand Winnipeg s'est réveillée enveloppée d'un épais voile blanc. Le symbole paraissait tellement criant qu'il rappelait une interception à un moment critique du jeu.

La neige venait sans discuter sonner la fin de la longue marche vers cette Grey Cup qu'il faudra bien convoiter une nouvelle fois.

Chanceuse, Winnipeg n'avait plus d'autre choix que de porter son deuil rageur en déblayant les trottoirs.

Les inconsolables auraient sans doute préféré une grosse tempête de neige, un gigantesque fumble de la nature, pour effacer de la mémoire les deux interceptions lancées par Hufnagel.

L'an dernier, c'est Trevor Kennerd que les fans des Bombers ont pointé du doigt: trois field goals manqués, c'était absolument inadmissible. Mais que dire au vétéran Hufnagel, qui s'est enfargé dans son fullback la première fois que Bonck lui a confié la balle? Sinon qu'il n'avait rien à faire à BC Place. Sinon que de s'appeler en allemand Clou de Fer à Cheval n'est vraiment pas assez pour attirer la chance.



Clou de Fer à Cheval n'a pas délivré

Il ne suffit pas d'être les meilleurs pour gagner. Il faut aussi être convaincu qu'on va gagner. Fer à Cheval a beau avoir donné son premier touchdown de la saison à Rick House, l'effort n'a pas été suffisant.

On aurait tellement voulu espérer voir Tommy Clements jouer le deuxième half à BC Place.

Mais en football, le justice n'existe pas.

C'est triste à dire, mais c'est l'équipe qui a le moins de blessés ou le plus d'argent pour les remplacer par d'autres joueurs de calibre égal qui s'assure le plus sûrement une place à BC Place le 27 novembre.

La malchance s'est encore abattue cette année sur Winnipeg avec plus d'effets dévastateurs que les bottés de précision de Cutler The Machine. Avec plus d'acharnements que les poussées intrépides de Ty Jones et Tony Norman. À peine avait-on compris que le chantage de Dieter l'Unijambiste nous assurait les services de Tommy le Magicien, voilà que le nº 2 se retrouve avec une clavicule en deux. Deux fois.

C'est à ce moment-là que Bennett a dû commencer à croire dans sa chance. Pas Paul, bien sûr. Mais Bill (Wacky junior) Bennett, celui qui a établi en Colombie un nouveau système pour placer ses employés sur waivers. Avec un nouveau stade et la perspective d'une Coupe Grey à Vancouver, le climat politique de Victoria pourrait bien virer à l'euphorie, tant que le bon peuple a un peu de pain et beaucoup de jeux pour oublier.

Son homologue manitobain parait donc le grand perdant de cette finale de l'Ouest. Mais en bon néo-démocrate accroché aux principes, Howard aura sans doute la force philosophique de dire à Cal Murphy, Paul Robson et aux gold'n'blue boys le fameux mot du père des olympiades modernes, le baron de Coubertin: "L'essentiel c'est de participer".

Mais en football, pas plus que la justice, la philosophie n'a pas sa place.

Au Manitoba, ce n'est pas le vert la couleur de l'espoir

La dure réalité reste, tenace: il va falloir traverser l'hiver sans avoir eu le support moral de la victoire footballistique suprême. En espérant que l'année prochaine, le supplice de l'espoir sera réservé à Roy Dewalt et sa gang en rouge, qui sévissent dans la verte province créditiste.

Qu'à cela ne tienne. Au Manitoba, ce n'est pas le vert qui est la couleur de l'espoir, mais le bleu du ciel qui se reflète tenacement sur l'uniforme de 35 gars, prêts à regarder la saison 84 droit dans les yeux.

Bernard BOCQUEL

Le Comité Louis Riel va préciser son mandat

Le Comité du centenaire Louis Riel 1985, élu symboliquement le 16 novembre par une centaine de personnes réunies à Saint-Boniface, va se rencontrer prochainement pour clarifier son mandat.

Le Comité, qui tiendra sa prochaine réunion générale le 16 novembre 1984, a pour objectif de faire mieux connaître Louis Riel à travers une série de projets prévus pour 1985, l'année du centenaire de son exécution.

Il n'est pas encore clairement établi si les activités du Comité se limiteront à la communauté métisse et aux francophones.

Les neuf membres du Comité centenaire Louis Riel 1985 sont: Aurèle Desaulniers (président), Henri Lambert (1er vice-président), Jos Bruce (2e vice-président), Ronald Valois (secrétaire), Marie-Paule Avanthay (trésorière), Jean Allard, Jacqueline Fortier, l'abbé Pierre Gagné et Jacques Forest (conseillers).

Deux sous-comités seront mis sur pied dans les prochaines semaines: l'un pour s'occuper du prélèvement de fonds; l'autre pour continuer à sensibiliser des organismes à l'année centenaire. Au cours des dernières semaines, Ronald Valois avait rencontré des représentants d'une douzaine d'organismes "pour voir ce qu'ils sont en mesure de faire pour 1985".

Parmi les suggestions qui reviennent actuellement avec insistance, notons la création d'une pièce de théâtre, l'érection d'un monument à Louis Riel "de ce côté de la rivière" et la sensibilisation des jeunes.

Concernant la participation à la réunion du 16 novembre, son organisateur, Ronald Valois, s'est déclaré "très satisfait", surtout que "beaucoup sont venus de l'extérieur". Une quinzaine d'organisations francophones (comme le CCFM, la SFM) avaient aussi envoyé un représentant.

B.B.



Les neuf membres du comité: Jacqueline Fortier, Ronald Valois, Jos Bruce, Jean Allard, Aurèle Desaulniers, Henri Lambert, Jacques Forest, Marie-Paule Avanthay et l'abbé Pierre Gagné.

Trois hommes pour les mêmes idées

Les 552 délégués conservateurs n'ont absolument pas à s'inquiéter pour l'élection de leur nouveau chef le 11 décembre. Les trois candidats en lice ont des vues sensiblement indentiques, même si Clayton Manness a choisi de valoriser ouvertement le héraut du néo-conservatisme, Ronald Reagan.

Bien entendu, ce n'est pas une surprise. Les trois concurrents sont issus du même caucus; trois élèves studieux de l'idéologue en chef sortant, Sterling Lyon.

Gary Filmon avait osé un bon mot lorsqu'il a annoncé sa candidature: "En fin de compte, il se pourrait que la différence avec Brian Ransom soit de trois pouces et demi en hauteur."

De fait, MM. Filmon et Ransom ont même en commun un point qu'ils ignorent peut-être. Les deux ont déclaré à La LIBERTÉ qu'ils ne connaissaient pas le budget de leur campagne électorale. De la part de gens qui prennent le déficit du budget gouvernemental tellement au sérieux, voilà une attitude plutôt légère. À moins évidemment que l'argent ne soit pas un problème pour les députés de Tuxedo et Turtle Mountain.

Par contre, M. Manness connaît bien son budget pour sa course à la chefferie: pas plus de 75 000$. Il paraîtrait que le siège de chef de l'opposition vaudrait au moins le double pour ses concurrents.

Naturellement, nous ne les avons pas rencontré pour aborder des questions d'argent. Mais pour tenter de mieux cerner les idées des trois hommes qui aspirent à diriger les conservateurs du Manitoba et, après les prochaines élections provinciales, le million de Manitobains.

Clayton Manness propose une vision du Manitoba

S'il y a un des trois candidats à la chefferie du parti progressiste conservateur provincial qui se distingue, c'est Clayton Manness, le député de Morris, âgé de 36 ans. Il se considère comme un néo-conservateur, un admirateur de Ronald Reagan. Il a aussi le moins de chances de devenir chef...

Jeune et peut-être naïf, il avance une vision de l'avenir de la province. Comme si cela pouvait lui gagner des votes.

Comme on sait, la campagne entre les trois prétendants à la couronne des "Tory-eux" s'est déroulée jusqu'à présent sans conflits de personnalité ou d'idées. On espère sans doute conserver au provincial ce qui a été impossible au niveau fédéral: l'unité.

Clayton Manness ne laisse planer aucun doute cependant sur sa place dans la campagne: "Certains m'ont encouragé à me présenter pour dépolariser le vote du 11 décembre, mais ce n'est pas pour cela que je suis dans la course." Il veut gagner.

"Nous arrivons à la fin d'une ère avec le départ de Sterling Lyon." Pour M. Manness, les deux autres candidats, MM. Filmon et Ransom, font partie de l'ancienne équipe. "Il faut trouver une nouvelle approche."

La nouvelle approche pour le Manitoba, c'est évidemment Clayton Manness qui la personnifie: "Je suis une personne ouverte, sincère et chaleureuse. C'est en tout cas ce que les gens me disent." Le prochain premier ministre conservateur doit incarner une nouvelle vision.

Une espèce de fatalisme

Cette direction repose sur une évaluation réaliste des forces et des faiblesses de la province. D'abord les forces: pour celui qui a une maîtrise (U du M) en Économie agricole, il y a des ressources naturelles considérables, une infrastructure économique solide, des système de transport efficaces, des institutions crédibles et une main d'oeuvre éduquée.

Pour les faiblesses: une dette provinciale écrasante, une absence d'investissements et une espèce de fatalisme général chez les citoyens qui se demandent: "Où allons-nous trouver les argents pour tous ces programmes sociaux?" Le Manitoba est une province "have-not".

"Si je deviens chef, j'aurai en place, avant les élections de 1986, une stratégie pour faire du Manitoba une province qui contribue à la nation." C'est le défi qu'il lance, avec les idées suivantes...

D'abord la province est située dans les prairies, ce qui lui impose d'"établir une relation de travail très étroite avec les deux autres gouvernements des prairies". Pourquoi? Centraliser des services pour réduire les coûts. Exemples: le tourisme, l'énergie (lire mégaprojets tels le réseau hydroélectrique de l'Ouest).

Ce n'est pas comme recevoir un chèque de péréquation d'Ottawa. Les autres provinces retireraient des bénéfices de leur participation. "Si l'Alberta veut investir, elle ne cherchera pas nécessairement à nous éviter, mais à coopérer."

La recherche

Clayton Manness ne veut pas chasser les gros investisseurs de la province. Il est prêt à "faire la cour aux capitalistes", à l'aise comme il se dit, dans les salles de conférence des grosses compagnies.

Mais pour attirer les gros, il va falloir défaire certains torts des néo-démocrates, d'après M. Manness: réformer les lois sur le travail, éliminer la taxe sur les salaires, réduire les taxes en général. Sans oublier la réduction du personnel gouvernemental, comme le fait la Colombie-Britannique, pour les prochaines dix années.



Le néo-conservateur, Clayton Manness: mon coeur est aussi humain que celui d'un socialiste.

Dans la vision de la province, le jeune candidat inclut la création d'un centre de recherche et de développement de l'hydrogène comme source d'énergie. Pour Clayton Manness, le Manitoba est l'endroit parfait pour un tel projet à cause de ses ressources hydro électriques. "La province pourrait devenir un leader mondial dans ce domaine."

Mais par-dessus tout, M. Manness considère que l'État doit appuyer directement l'individu qui transforme l'économie. "Les gouvernements n'ont jamais créé la prospérité."

"Je me vois comme étant un progressiste: je suis prêt à appuyer un programme social quand j'y trouve des mérites autres que la création d'emploi." "Le gouvernement est froid; mon coeur est aussi humain que celui d'un socialiste."

Jean-Pierre DUBÉ

"Je lis le français"

Clayton Manness a expliqué qu'il comprend bien l'histoire du français au Manitoba. C'est le présent qui l'embête, "la réalité de 1983" sur laquelle il est resté vague.

Pour le reste, il est d'accord avec Sterling Lyon et le caucus bleu: il faut offrir des services en français au niveau provincial mais il ne faut pas les enchâsser dans la constitution canadienne.

"La préoccupation de mes électeurs est au niveau de l'emploi: qui aura droit à des jobs au gouvernement?" Et M. Manness a conclu: "J'aimerais bien voir un compromis."

Il n'a pas de problème, pour sa part, à lire en français.

J'accorderai tout ce qu'on me demande avec l'invocation. Mon Jésus exaucez-moi par les mérites de vos Saintes Plaies.

L'individu au coeur des convictions de Brian Ransom

Le député de Turtle Mountain a un sens de l'humour très britannique. En annonçant, en août, son intention de devenir patron des conservateurs, il avait promis d'offrir une image plus enjouée. C'était bien entendu une plaisanterie.



Brian Ransom: le candidat du sérieux et de l'expérience

Brian Ransom a choisi de transformer en atout son handicap principal: un manque grave de charisme. Plutôt que d'essayer de sourire, il a décidé de présenter un visage sérieux et déterminé, couplé avec un slogan approprié: Straight ahead

L'ex-ministre des finances de Sterling Lyon, pour compléter son personnage, tient aussi à faire valoir son expérience. A 43 ans, il est le plus vieux des concurrents en lice, avec la plus grande variété de responsabilités ministérielles: "Je crois fermement qu'il n'y a pas de substitut à l'expérience "

Mais sa modestie veille: "Je ne prétends pas avoir la réponse à tous les maux de la société. Par contre, je sais que je peux identifier les problèmes et les défis qui émergent pour l'avenir. Je sais aussi comment j'aborderai ces problèmes "

Pour celui qui a été le premier à se lancer dans la course à la chefferie, l'approche est simple: l'individu d'abord. Et presque systématiquement, en bon conservateur

"Un conservateur, c'est quelqu'un qui veut voir des individus accepter un maximum de responsabilités. C'est quelqu'un qui croit que la création de la richesse est assurée le mieux par l'initiative privée ou un groupe de gens qui travaille ensemble Je crois que les nations se sont améliorées grâce aux individus "

Rien de mal

La responsabilité du gouvernement, c'est donc "de voir à ce qu'il n'y ait pas d'embûche sur leur chemin" Le rôle du gouvernement revient ainsi surtout à garantir le climat favorable aux hommes d'affaires "Le gouvernement ne devrait pas lancer des entreprises, car il est alors obligé de devenir son propre régulateur "

Il n'y a rien de mal avec un profit, à condition que le gouvernement "s'est assuré que d'autres puissent le faire aussi. Le gouvernement doit exercer une action régulatrice en cas de monopole

Si les conservateurs retournent au pouvoir sous la direction de Brian Ransom, les businessmen manitobains peuvent s'attendre à des allègements fiscaux. L'ancien grand argentier de Sterling Lyon estime en effet que "la structure des taxes constitue l'élément le plus important et le plus efficace" pour remettre l'économie manitobaine en marche. "Il faut revoir le système de taxation et mettre en place le système qui sera le plus efficace pour créer de l'emploi. Il faut être compétitif avec les autres provinces "

Les meilleurs

Brian Ransom prêche le "réalisme économique"

Il reproche sévèrement aux néo-démocrates "de distribuer des richesses qui ne sont pas là. Le gouvernement emprunte Mais ce n'est pas faire face à la réalité économique. Il faut d'abord créer la richesse avant de la distribuer. Le gouvernement, comme les gens, ne peut pas dépenser ce qu'il n'a pas. Quand l'économie va mal, il faut être disposé à accepter des augmentations salariales inférieures aux taux d'inflation "

Avis aux fonctionnaires provinciaux: "Le gouvernement NPD a commis une grave erreur en négociant avec ses propres employés, puis en donnant une hausse salariale de 27 pour cent sur 30 mois, alors que l'inflation sera vraisemblablement de 15 pour cent durant cette période "

Quand on lui demande sa vision du Manitoba, Brian Ransom développe d'abord l'aspect économique. "Le Manitoba est une province clé, représentative de la structure économique du Canada. On a un peu de tout. Si les bonnes décisions sont prises, on devrait maintenir notre position et, à long terme, on devrait être parmi les meilleurs car on dispose de ressources essentielles comme la terre et l'eau "

Pas de ballotage

Sur le plan social, le représentant de Turtle Mountain estime que l'argent ne doit pas être une barrière à des soins de santé de qualité. Au niveau éducatif, il considère que l'éducation post-secondaire n'est pas à la hauteur, bien qu'il avoue ne pas savoir précisément ce qui ne tourne pas rond. Les jeunes, comme les personnes âgées, préoccupent particulièrement Brian Ransom

Il souhaiterait aussi que les Indiens puissent occuper une position économique plus forte. Comment? "On ne peut pas élever les autochtones en tant que groupe à travers une action gouvernementale C'est les individus qui le feront "

Toujours ces individus, qui sont au coeur des convictions ransomiennes. Ces individus "qui ne doivent pas être des numéros dans des institutions". Ces individus pour lesquels il faut tout faire pour qu'ils puissent "relever les défis". Y compris au niveau du parti progressiste-conservateur

"Un parti politique, c'est un instrument pour donner aux individus la possibilité de s'exprimer sur ce qu'ils veulent du gouvernement. Ce n'est pas simplement un moyen d'exercer le pouvoir. Je ne vois pas le chef imposer sa volonté sur le parti. Il doit refléter ce que veut le membership."

Ce qui ne veut pas dire que Brian Ransom, comme chef bleu, se laisserait balloter au gré des lobbies. Il tient à garder son individualité. La preuve? "Dans cette campagne à la chefferie, je ne me suis engagé envers aucune personne qui travaille pour moi. Je ne voudrais pas commencer mon travail de premier ministre avec une main attachée dans le dos."

Bernard BOCQUEL

Doué ?

Est-il besoin de préciser que Brian Ransom est contre l'enchâssement d'une "extension des droits" contenus dans l'article 23?

Il n'a rien vraiment contre les services en français. Mais il se refuse à dire jusqu'à quel point ces services devraient être fournis. Sinon que "c'est au gouvernement de mettre les services en place"

Lorsqu'il s'est engagé dans la bataille du leadership, fin août, la lutte autour de l'article 23 battait déjà son plein. Un contexte qui avait amené des journalistes à s'interroger sur l'intérêt du candidat pour la langue française

Brian Ransom, pas contrariant pour une cenne, avait indiqué qu'il songerait "sérieusement" à s'inscrire dans un cour d'immersion, à condition qu'il devienne chef de l'opposition

L'idée lui trotte encore en tête. La raison qui l'empêche de se prononcer fermement est simple: il ne sait s'il est doué pour les langues. "Mais si je pense que je peux avoir un certain succès, je ferai l'effort "

Les souscripteurs du 8e Coup de pouce

La Congrégation du Très Saint Rédempteur de Sainte-Anne
Paul, Lionel et Margaret Le Hingrat
Claude Forest
Théogène Lacroix
Ferdinand Bérard
Cécile Lussier et Mme Léo Fontaine
M. André Fournier
Donald et Claudette Boileau
Jean-Marie et Vera Deniset
Roland Masse
Andrew V. et Margaret Henderson
Ligue féminine catholique du Manitoba
Christine Boulloigne et Bernard Leblanc
Léo et Louise Charrière
Benoit Léon Chabauty
Soeurs du Sauveur de Saint-Boniface
Augustine Abraham
M. Gaston Arbez
Mme Robertine Desmarais
M. et Mme Vital Boissy
Fernand Marion
Soeurs du Sauveur Alphéda Provencher
Michel et Lise Courcelles
Nérée et Alice Curé
M. Jean-Marie Lessard
Mme Léopoldine Rioux
Lucie Lebras
Emilien et Emerence Chartier
Louise et Yvon Vallières
Honorius Berthelette
Mme Laura Lussier
Raoul Laplume
Mme Joséphine Boulet
Octave et Jeannine Poirier
Albert et Georgina Duseigne
M. Elie Gourbil
Henri Orieux
Rémi Smith
M. Léandre Bisson
Léon et Marie-Ange Alary
Gérard Beauchemin
Robert et Thérèse Fouasse
François et Elie-Anne Chaput
Pamela Tougas
Jos et Constance Tougas
Mme Yvonne Gagné
Alma Saurette
Orlando et Lorraine Girouard
Auguste et Juliette Péloquin
Richard Nolette
M. et Mme Louis Edouard Dumesnil
Arthur et Elise Gautron
Marie J. Pantel
Agathe d'Argon
Gilles et Gisèle Collette
Jos Théberge
Résidence SNJM - Northumbria
Dr Karl T. et Mme Carmel M. Riese
Soeurs des SNJM de Saint-Boniface
Juliette Hébert et Yvette Cinq Mars
Mme Irène Johnson et Henri Musso
Marcel L. Gauthier et Patricia Gendreau
Armand et Rolande Bisson
Germani et Marcel Robert
Margaret Gren
Marcelline Symchyshyn
Claude et Simone Gosselin
George et Marie-Anna Grenier
Roger et Ida St-Vincent
Mme T. Daigneault
Louis L. Larcohe
Marie Beaulieu
Aurore St-Laurent
Gisèle Damphousse
M. et Mme C. Perrault
Charles et Annette Pelletier
Martha et Charles Champagne
Mme Juliette Paul
Marc Regnier
Marguerite Labelle
Louis Gelineau
Mme Marie-Anne Fillion
Guy et Yolande Perrin
Fernande Dupuis
Laury Brisson
Léa et Léon Dorge
Anonyme - Saint-Claude
Mlle Cora Gagnon
Noël et Marie Alarie
Mme Alberte Patenaude

Del's Specialty Meats
Parsooramen et Jaysree Vadivelu
Rosaire Péloquin
J.E.P. et A.M. Fournier
Anthony Smith
Mme A. Turgeon
George et Odile Langelier
Jean et Constance Audette
M. et Mme Wilfrid Heppenstall
M. Léo Landry
Amédée Gratton
Edouard et Délima Sabourin
Paul et Denise St-Godard
Yvonne Barten
Glenn et Anne Rusnak
Aline Trudeau-Aron
Laurent et Louise Marchildon
M. René Grégoire
M. Alcide Labossière
Georges Saraillon
Roger et Shirley Sylvestre
Antonio Pelland
Blanche Lamoureux
Réal et Irène Roch
D. Cameron Laxdal et Diane M. Dornez-Laxdal
Mme S. Kleinschmit
Georges M. Picton
Mme Germaine Roy
Joseph et Hermine Moquin
Edgar et Madeleine Daigneault
Laura Besselt
Yvonne M. Pohl
Guy et Estelle Taillefer
Gérard Tétrault
Claude et Ada Guenette
M. Préfontaine
Oscar et Alma Morissette
Adélard et Rose Lagacé
Abbé Jean Paul Gagné
Colette Gareau et Luc Delorme
Pierre Le Jeune
Maurice et Linda Desautels
Mme Catherine Saras
H. W. et G. C. Langendorfer
Dr Roland E. Bohémier
Gilbert D'Eschambault
Michel Monnin
Mme Jeanne Laforme
Mme Carmelia Aubin
Gérald R. Gay
Abel Bonneteau
Raymonde et Robert Doyle
Florence Clark
Georges Kirouac
Roméo et Rosanna Lamontagne
Jules Regnier
Mlle Marie Delalleau
Christian et Irène Benhamou
Laurent A. Bisson
M. Edouard Jobin
Paul et Ethel Comeault
Mme Yvonne Gariepy
Tony et Hermance Messner
Robert et Claudette Lussier
René et Colette Leclair
Maurice Leclaire
Vic Leclaire
Daniel Beaudette et Monique Carrière
Henri et Marguerite Bérard
Robert et Anne-Marie Gosselin
Roland et Yvonne Freynet
Mme Michelle Siedler
Paul et Gisèle Craft
Yvette Audette
Guy et Roselyne Nicolas
Denis Bohémier Jr
Juliette Lacroix
Roland et Madeleine Poirier
Patricia et Daniel Delaurier
René Martel
Victor et Florida Grenier
John Hutchings et Mona Gauthier-Hutchings
Marguerite Le Dorze, CKSB Radio Canada
Gérald et Estelle Tanguay
Thérèse et Omer Rainville
Normand et Estelle Rivard
Allen et Céline Kear
Estelle Lachance
Mme Marie Rose Laliberté
Mme Yvonne A. Paradis
Gisèle Bilodeau
Louis Allain
Andy Lafrenière
Léon et Lucie Pelletier

Thérèse et Joseph Remus
Lucille et George Moreau
Anita Cormier
Roland Mahé
Servite Fathers
Blanche Bellemare
Mme Hélène Tardiff
Mme V. Fraser
Michèle Sala
Denise Le Floch
Marie Jeanne St-Godard
Allen Soucy
Edgar Freynet
Béatrice Rigby
M. Roger Fillion
Richard Chartier
Marietta LaFlèche
Robert et Claudette Smith
Charles et Suzanne Durand
Paul et Carole Heppenstall
J. J. et D. B. Lachance
Flore Ayotte
M. Henri Desautels
École Lavallée
École Taché
Paul LaRoche
Mme Joseph LaRoche
Mme C. Gérardy
Albert Simoens
Léon Dagesse
Jeannette et George Bergeron
S. Marguerite Ruest
École St-Joachim
Adde Cherak
Donat J. et Marie Louise Carrière
Paul et Linne Mahé
Bernadette Ruest
Suzette Pilotte
Angèle Neveux
Maurice et Marcelle Desrosiers
Emile et Paulette Carrière
Jeannine Elledge
Roger Parent
Abbé Gérard M. Levesque
Madeleine Vermette
Anita Lévesque
Léopold et Lily Baudry
Gabriel Leclaire
André Desrosiers et Rachelle Tougas
Les étudiants de français Via Rail
Myriam St-Godard
René Robidoux
Albert Ritchot
A. B. Rajotte
M. O. Pouci
Emile et Alice Plamondon
Albert A. Paquette
Frank et Martha Papp
Michel Normandeau
Ida et Normand Mouillierat
Missionnaires Oblates de Duck Bay
Louis Lalonde
Marie F. Gatin
Denis Dumesnil
Mme Joséphine Deschambault
Père Caron
Maria Bourget
Augusta et Joe Bouchard
Marie A. Bédard
Mme Armand Aubin
Yvonne Fontaine
Yvette M. Ducharme
Gérard et Lorraine Jean
Michel Nantel
Mlle Blanche Paillé
Gilbert et Louise Sicotte
Stella Pinsonnault
Richard et Karin Bueddefeld-Noël
Mme Anna Lafrenière
Irène Mahé
Albert et Louise Plamondon
Adrien Charbonneau
Jeff O'Leary
Micheline Le Blanc
Les Révérends Pères Oblats
Germain Valcourt
Alain Cossette
Jeanne Deroche
G. W. and C. M. Hawkes
Moira Swinton
Eva Paradis
Lucien Boisselle
La Ligue féminine catholique de Saint-Norbert
Marcel et Marie Marchessault
Bernard Viau

M. et Mme R. D. Girouard
Denis F. Raffard
Léo et Raymonde Rémillard
Lucette Tétrault
Alice M. Parent
Robert Gauthier
Suzanne Fiola
Georges et Odette Pachet
Mme Annette Gagné
J. Albert Vachon
Ovide et Irène Lambert
M. Gérard Touzin
Yves et Christiane Kerbrat
J. P. et Angèle Gobeil
Thérèse et Victor Dumesnil
René E. Toupin
La Paroisse du Sacré-Coeur
Roger et Ginette Dupasquier
Emmanuel J. Bouvier
Joseph et Mercedès Bazin
Monique Décarie
Robert Cameron et Thérèse Gobeil-Cameron
Mme Lucille Beaudette
Rhéal et Carolyn Teffaine
Dr Armand et Mme Diane Boisjoli
Raymond et Yvonne Labossière
L. J. Lemoing
Nicole Rivard
Maurice et Diane Therrien
Arlette et Denis Roy
Marcel et Dorothée Touzin
Jean et Marie C. Sourisseau
Ephrem et Emma M. Vincent
Gérard et Cécile Gagnon
Julienne Robitaille
Huguette Calvez
Jos C. et Lucille Mireault
Gabriel et Marcelle Forest
M. et Mme Roland Couture
Gerry Kooiman
Mme Marie Bouchard
Eugène et Louis Laurencelle
Edouard et Gertrude Lavallée
Alexis J. et Josette Philippot
Adèle Bellec
Gabriel C. et Thérèse Bernard
André et Simone Forest
Marcel et Simone Lagacé
Rachel Stringer
Philibert Goulet
Lucien Chaput
Arthur de Rocquigny
Yvonne Turenne
Léo A. Brodeur
James Cork
Léopold et Flora Gareau
Pierre Pineau
Paulette Hughes
Charles J. et Madeleine Daoust
Mme C. S. Mellamphy
Denis et Françoise Morier
Lucille Morier
Cécile George
Lucien et Irène Legal
Louis Bernardin
Gérard et Dora Freynet
J. Paul et Pierrette J. Marion
Jean-Pierre Dubé
Ronald et Yvette Lecuyer
Clovis et Gabrielle Malo
Mme Ella La Chance
Michel et Louise Charron
Monique et Max Armstrong
Lawrence McCarthy
Lionel Gauthier
M. et Mme Hubert Bosc
Aimé Vielfaure
Denis et Lyse Bisson
Léo et Denise Barnabé
Pierre et Carmen LaRoche
Académie St-Joseph
Aimé Gobin
T. S. Allard
Gérard Regnier
Roland et Alice Marion
Lucien et Rose Tétrault
Ovila Dubois
Robert Bockstael
Pauline Boutal
Christiane Le Goff
Louis et Yvonne Leclair
Jacques Archambault
Philippe Arpin
Léo et Charlette Duguay
Alain Pennarun
M. Maria F. Tan
J. Guy et Ida Levesque

M. L. Irvine
Annette Hupé
Léo et Barbara Sarrasin
Marcel et Rita Lecuyer
Yves R. Desautels et Francine Michaud
Marie Monchamp (Marie-Hélène)
Joseph Tétrault
Renée France Labossière
Marius Labossière
Albert et Geneviève A. Tremblay
Estelle Penner
Henri Perron
Anna Morin
Louis Laurencelle
George et Bibiane Gobeil
Gilbert Boissonneault
Rachel Deniset
Ronald B. Gosselin
Ligue féminine catholique de Saint-Boniface
M. D. LeBlanc
René Fontaine
Joseph et Jeanne Lafrance
G. S. Durocher
Marcel Bessette
Jean-Pierre Giguère-RS
Juge A. Dureault et Mme Simone Dureault
La Corporation les Soeurs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe
Alice Laporte
Pauline Boily
Alain et Annette Labossière
Barbara Tascona
Raymond Genest
Laurent Dubé
Albert et Yvonne Rousseau
René F. Deleurme
Louis Kirouac
J. et R. Pelletier
Jean-Maurice Desrosiers
Arthur et Yvonne Dupuis
M. Richard Labossière
Germaine Durand
M. F. Saquet
M. Albert Boulet
Lucille M. Labelle
M. Léon Désilets
Dr C. Edward et Mlle Sydnet Abbott
Luigi et Suzanne Mingo
Alban et Jeannine Préjet
Mme Céline Tack
Mlle Rose Philippe
Armand et Rita Grenier
M. Ovila Vermette
Mme Aline Caron
Mme Laura Vincent
Anna et Thérèse Chaput
Cécile Chouinard
Ulysse Lambert
Henri J. et Marie-Louise Roch
Fernand Paquin
Valentin Chatain
Marcel Philippe
Thérèse Groot
Robert J. Larocque
Armand et Jeanne Vincent
John et Linda Suszko
Yves et Berthe Rémillard
Raymond et Tatiana Arcand
Jean et Henriette Mahé
Janine Tougas
Louis Saquet
Gérard et Annette Desrosiers
Raymond et Cécile Poirier
Denis et Blanche Bohémier
Elizabeth Maguet
Irène et Albert Poirier
M. et Mme D. Bilodeau
Lucien et Lucienne Loiselle
Rose Sauvelet
M. Gérard Desharnais
M. J. Allen Roshon, M. Div.
Arthur et Grace McConkey
M. Gilbert Delannoy
Abbé Albert Gravel
Ernest J. et Janis Molgat
Ted F. et Victoire Tétrault
Mlle T. Cossin
M. Henri Lambert
Mme J. P. Guay
Aurèle et May De Montigny
M. et Mme C. Barnabé
M. Maurice Achet
M. Gilbert Rosset
Lionel et Angèla Fréchette

Gary Filmon veut remettre le Manitoba dans le bon sens

Qu'est-ce un conservateur? Pour Gary Filmon, qui veut ouvrir son parti à toutes les couches de la société, la question le porte à hésiter. C'est vrai que marier les intérêts de l'entreprise privée à ceux des groupes ethniques et des syndicalistes n'est pas une tâche facile...

Le député de Tuxedo ne diffère tout de même pas énormément de ses collègues du caucus conservateur. "La richesse est créée par l'individu, et non par le gouvernement. C'est au gouvernement de fournir les occasions aux individus de créer la richesse."

Bref, il faut encourager la libre entreprise. C'est-à-dire rendre le mécanisme de taxation attrayant aux investisseurs.

"Il faut que ce système demeure compétitif avec les autres provinces et les États-Unis." Pour ce qui est du système présentement en place, Gary Filmon trouve que cela répond suffisamment aux besoins des Manitobains. "Il faut aussi reconnaître que nous n'avons pas les moyens financiers pour initier des nouveaux services sociaux."

S'il y avait question d'initier un nouveau service social, Gary Filmon donnerait la priorité à un programme dentaire.

Côté éducation, le critique en matière d'éducation veut maintenir "la haute qualité d'éducation qui existe au Manitoba". Tout de même, "il ne faudrait pas changer la proportion entre la taxe sur les propriétés et les revenus du gouvernement dépensés sur l'éducation".

Une série de surprises

Celui qui est député depuis 1979 voit deux volets à l'orientation du gouvernement manitobain: la remise de la confiance dans le gouvernement et le développement des atouts du Manitoba.

Confiance dans la Manitoba. "Il faut restaurer la confiance dans le gouvernement. C'est-à-dire démontrer sa capacité de gérer les affaires. Depuis l'arrivée du gouvernement NPD, les investisseurs ont été menacés par une série de surprises. Par exemple, la taxe sur les salaires. Il faut avoir un régime de taxation qui favorise l'investissement."

Développement des atouts du Manitoba. "Il faut un gouvernement qui se concentre sur ce que nous avons d'acquis, comme nos ressources naturelles. Le gouvernement doit jouer le rôle de catalyseur dans ce domaine. C'est au gouvernement d'entreprendre les recherches pour prouver au secteur privé la visibilité de projets."

Ce que Gary Filmon considère comme la grande différence entre lui et les deux autres candidats réside dans son "approche d'équipe"

"Je n'ai pas remarqué l'approche d'équipe comme étant une priorité chez Brian Ransom ou Clayton Manness. Mon optique me porte à vouloir ouvrir le parti conservateur aux régions souvent ignorées par notre parti, aux groupes ethniques et aux syndicalistes."

Une demande bien fondée?

Pour recruter les membres de syndicats, Gary Filmon n'a pourtant pas de moyens précis. Il soutient qu'il suffit de faire comprendre à ces derniers qu'il partage le même objectif: la stabilité économique. Donc la nécessité de fortifier le secteur privé!

Côté ethnique, Gary Filmon ne propose rien de concret non plus. Aucun changement pour une meilleure intégration des groupes ethniques dans la communauté manitobaine.

"Je n'ai pas remarqué de demandes particulières des groupes ethniques," réagit le candidat de Tuxedo, natif du North Main. Il semblerait, d'après lui, que les groupes ethniques sont tranquilles et satisfaits.

L'interprétation que Gary Filmon donne à l'article 23 ne le rachète pas. "Je crois que l'esprit de l'article 23 de notre constitution doit être maintenu. Là où la demande est bien fondée, il faudrait offrir des services en français."

La moitié

Une demande bien fondée? Pour Gary Filmon, cela prend un sens "sterlinglyonesque". "S'il y a un nombre considérable de **francophones unilingues** dans une communauté, le service en français est bien fondé."

"Il faut offrir des services sur une base de *common sense*."

Fier de ses deux enfants bilingues, Gary Filmon tient quand même à ce que le gouvernement préserve ce *common sense*. "Si un Franco-Manitobain choisit de se faire servir en anglais, on ne peut vraiment pas le considérer comme faisant partie de la demande."

Enfin, pour devenir le prochain chef du parti conservateur, l'ex-ministre du logement précise qu'il faut, dans les prochaines semaines, s'assurer de l'engagement de ceux qui, antérieurement, ont indiqué leur intention de l'appuyer.

Pour ce qui est de l'appui de Clayton Manness, qui aura probablement à choisir entre les deux autres, Gary Filmon estime pouvoir recevoir la moitié de ses voix

Roland STRINGER



Gary Filmon: éviter les surprises pour assurer une stabilité économique.

La Broquerie

Il y avait 1 300$ dans les cartes

Cinquante années de scoutisme/guidisme au Manitoba, 15 ans d'implantation de l'organisation, une partie de carte centenaire. Voilà ce qui a rassemblé près de 250 personnes le 20 novembre à La Broquerie.

Hubert Bouchard m'a même confié qu'il aurait vivement souhaité qu'on fête aussi ses cinq années à la présidence du comité protecteur

On a commémoré un peu pour l'occasion. Ainsi, un photo-montage illustrait des moments forts des 15 dernières années. On a étalé aussi les listes des comités protecteurs depuis les débuts.

Richard Cormier, alias commissaire de district, a prononcé un bref discours où il a fait l'éloge de l'abbé Félicien Juneau, fondateur du scoutisme à La Broquerie.

La partie de cartes, édition centenaire, a procuré la somme de 1 300$.



On habille de la tête aux pieds

"Tant qu'à être à l'arène tout l'temps!" C'est un peu l'attitude qui a poussé Irène Tétrault à se lancer dans les affaires.

Comme tant d'autres, Irène est veuve du hockey - quand son mari ne joue pas du hockey, il s'entraîne, sinon il veille avec les autres joueurs, ou bien il en parle, et quand il s'endort... il en rêve.

Irène qui manque très rarement un match - ("J'engageais deux gardiennes au temps des jumeaux.") a donc vu une occasion en or lorsque Jules Balcaen a décidé de vendre Hav-All, un petit magasin de matériaux sportifs dans l'arène. Elle renommé son entreprise Pee Wee Sports.

La clientèle? Il y a une quinzaine d'équipes de hockey et de ringette qui louent l'arène, en plus des visiteurs. Et puis, d'ajouter Irène, on peut les habiller de la tête aux pieds.

En plus d'équipements de hockey, Pee Wee Sports compte offrir un bon choix de nécessaires pour le curling: gants, balais, souliers, victoires, etc. De plus, on pourra commander chez Pee Wee Sports des gilets sportifs, des jackets, etc.

Bien entendu, on continuera d'aiguiser les patins. On a confié la tâche à Jean Kirouac, qui sera aussi commis. Les heures d'ouverture seront les mêmes que celles de l'arène.

Irène est optimiste. Déjà les ventes sont bon train avant même l'ouverture de l'arène.

Rino OUELLET



Irène Tétrault, une première expérience dans les affaires et ce n'est pas la confiance qui manque.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay Rémi C. Smith
Shane H. I. Lasker
Richard J. F. Chartier
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg (R3C 0S6) 957-0540

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h
Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R L BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
Roger R. LAFRENIÈRE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C.W. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1053, AUTUMNWOOD
AUTOPAC TÉL: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

RNR TRANS
BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface Manitoba
Téléphone: 255-2769 Ronald ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) JJ.23684

Optométristes

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.

Brackman, Downey & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A.
James L. Downey, C.D., C.G.A.
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: un acre lot de rivière à Lorette. Léo Grouette 257-2528 Delbro Real Estate.
-189-

À VENDRE: bungalow, 3 ch. à coucher, salle de famille, garage attenant, [illegible] de Saint-Boniface, seulement 22 500; Léo Grouette 257-2528 Delbro Real Estate.
-190-

À VENDRE: cassette Sony avec bobine, 50$; système d'amplificateur portatif, 50$; enregistreuse pour bobine, 30$; et aspirateur Filter Queen (un an). Appelez le 247-8295.
-217-

À VENDRE: ferme de 260 acres - 190 cult. 2 km à l'ouest de Saint-Claude sur la route #2. Tél.: 452-8890 (Winnipeg).
-218-

À LOUER: appartement de 2 ch. à coucher sur la rue Ritchot. Disponible le 1er décembre. Téléphonez au [illegible]
-219-

À VENDRE: Manteaux pour dames et demoiselles, Duvet avec capuchon grandeur 10 - 45$. Ultra Suède grandeur 12-14. Poplin, doublure laine, grandeur 13. Gilets cuir, grandeur 12, manteau 3/4 mouton et suède, grandeur 14. Tél.: 233-5967 (M. Boulet)
-215-

MAMAN française aimerait garder des enfants chez elle, du lundi au vendredi. Tél.: 256-1050
-220-

À VENDRE: 10%-20%-30% articles de céramique tels que lampe, bols, jardinières, vases, etc... jusqu'au 10 décembre. De magnifiques cadeaux pour anniversaires, Noël ou comme souvenir. Ouvert de 9h00 à 17h00, Co-Mar Boutique, 425, rue Joubert, Saint-Pierre Jolys
-221-

À VENDRE: un petit lit de 39 pouces avec tête de lit; 1 an. Tél.: 237-6665
-222-

À VENDRE: divers articles, mobilier de chambre à coucher de 3 pièces, fauteuil, vêtements. Tél. 774-6688
-223-

DÉSIRE LOUER: suite à 2 ch. à coucher; de préférence à prix modique, région Norwood Saint-Boniface. SVP signaler le 237-6027, le plus tôt possible.
-224-

À VENDRE: Chapeau de voyageur sois en poil de loup ou raton laveur (racoon); prix de 35$ à 40$ Tél.: 257-1822
-225-

À LOUER: Bel appartement de 4 pièces au sous-sol, une ch. à coucher, avec poêle et réfrigérateur, service de laveuse et sécheuse, stationnement inclus. Libre le 1er décembre, 275$/mois. Tél.: 233-3052 ou 257-4134.
-226-

À LOUER: maison en ville "Townhouse" à sous-louer, sur la rue Thomas Berry. Deux ch. à coucher, tapis mur à mur, place de stationnement. Disponible le 1er décembre. 390$/mois plus les utilités. Téléphonez au 235-1143
-227-

À VENDRE: maison sur la rue Dollard à Saint-Boniface, 1 étage et demi, 4 ch. à coucher, 2 ch. de bain, salon et cuisine, pleine cave, garage et patio Tél.: 233-3583
-228-

LE CLUB LA VERENDRYE
- *CLUB PRIVÉ*
- *Carte de membre requise*

614, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

Venice House
FAMILY RESTAURANT
Steak, pizza, spaghetti
Air climatisé - restaurant licencié
lundi à vendredi 11h00 à 02h00
samedi 16h00 à 02h00
dimanche et jours fériés: 16h00 à 24h00
Tél.: 233-1666
411, rue Marion, Winnipeg

Service de Conseiller
offert aux individus, couples mariés, personnes séparées, fiancés, familles ou groupes.
Pour un rendez-vous avec nos conseillers matrimonials
Gilles Beaudry, c.s.v.
M.A. en counseling matrimonial
Hector Fillion,
M.A. en counseling matrimonial
téléphonez au 247-8295
261, rue DesMeurons
Saint-Boniface

Entrepreneurs de Construction

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
[illegible] Bohémier

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach Tél.: 326-1351

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ARROW APPLIANCE SERVICE
Tél: 233-3385
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

Il faut satisfaire la clientèle d'immersion

L'immersion est une solution originale pour apprendre une langue seconde. Un véritable phénomène éducatif qui a pris naissance au Canada pour répondre aux besoins de ce pays bilingue. Son succès est évident. Les réponses à certaines questions le sont moins.

Car si personne ne doute vraiment que l'immersion est un moyen pédagogique efficace pour devenir fonctionnellement bilingue, il faut souligner que le programme est encore jeune. Ses premiers balbutiements datent d'une vingtaine d'années seulement

Le défi qui est posé aux responsables des programmes d'immersion dans les provinces est double

- créer des curriculums,

- former des profs compétents pour enseigner ces curriculums

Au Manitoba, pas de gros problèmes: le ministère de l'éducation a chargé une équipe de fonctionnaires de développer des curriculums. Les Educateurs franco-manitobains s'intéressent ausi de très près à l'immersion depuis plusieurs annees, puisque l'immersion constitue un débouché important pour les profs francos

Mais le Manitoba, dans le domaine du développement organisé de l'immersion, constitue l'exception et non la règle. D'où l'importance, pour assurer l'avenir de l'immersion, d'une organisation comme l'Association canadienne des profs d'immersion (ACPI)

Comme son nom ne l'indique pas, l'ACPI regroupe non seulement les profs, mais aussi les directeurs, les chercheurs qui oeuvrent en immersion. Le nouveau président de cette association de professionnels est un agent d'éducation du Bureau de l'éducation française, Ernest Molgat, actif avec l'ACPI depuis 1980



Ernest Molgat, le nouveau président de l'Association canadienne des profs d'immersion.

Ernest Molgat vient d'être élu sans concurrence au congrès qui s'est déroulé voilà une quinzaine de jours à Moncton. Il préside une organisation dont le membership s'élève à environ 1 000 personnes

Au Canada, quelque 4 000 profs enseignent l'immersion à 100 000 élèves, (9 000 au Manitoba sur 190 000). Il y a 300 profs d'immersion au Manitoba. Une centaine participait au congrès

Au niveau national, la progression du programme d'immersion tourne autour de 10 pour cent par an (22 pour cent au Manitoba en 83)

Pour répondre aux préoccupations des profs d'immersion, l'ACPI a décidé d'élaborer un programme de formation pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement de l'immersion

"On espère que ce programme sera disponible d'ici un an, précise Ernest Molgat. "Il reviendra ensuite aux institutions universitaires qui forment des profs de décider si elles veulent appliquer le programme ou non." Autrement dit, si les institutions tiennent à améliorer la compétence des profs destinés à l'immersion. Un sondage de l'ACPI ayant démontré qu'il existe un manque de formation pédagogique pour la très forte majorité des maîtres

Le nouveau président de l'Association canadienne des profs d'immersion estime qu'il faut aussi se pencher sur les curriculums d'immersion au niveau secondaire "Il semble, à travers le Canada, que le programme maternelle à 6 est assez bien établi. Mais au niveau secondaire, les élèves semblent avoir besoin de plus de français Ils le disent d'ailleurs."

Combien de cours nécessaires?

Si les élèves sont fonctionnellement bilingues à la fin de la 6e année, mais pas à la fin de la 12e, cela signifie que les experts vont devoir se poser des questions du genre: combien de cours en français sont nécessaires? Quel pourcentage de français par rapport à l'anglais?

Si on se demande pourquoi ces questions fondamentales restent encore ouvertes, la réponse tient évidemment à la courte histoire de l'immersion. À sa popularité récente aussi: "Avant, c'était les meilleurs élèves, les meilleurs professeurs Mais aujourd'hui, le programme est plus populaire, il s'est démocratisé et il faut satisfaire la nouvelle clientèle"

L'ACPI va donc s'employer à préciser quel encadrement technique est nécessaire pour que l'immersion puisse répondre efficacement à son objectif: un bilinguisme fonctionnel

Bernard BOCQUEL

Saint-Adolphe

Il y a du nouveau à l'école

C'est le temps des stagiaires de l'institut pédagogique.

Depuis le début de la semaine dernière, il y a deux nouveaux membres au personnel de l'école. Diane Dornez en 3e année immersion avec Charlotte Roy, professeur coopérant; et Louise Paillé, en 10e année de l'école régionale, avec Armand Sylvestre, professeur coopérant

En plus, Michelle Robert, éleve en 9e année, à l'école Lagimodière de Lorette est en 5e et 6e année immersion avec Linda Gosselin, faisant un stage d'une semaine de Formation au Travail afin de voir si l'enseignement serait une carriere qui l'intéresserait

Adrien Leclerc a le prix d'excellence

La soirée des prix communautaires avait lieu le 5 novembre à l'école.

Adrien Leclerc s'est mérité le prix d'excellence. On a reconnu qu'il était le plus dévoué dans la communauté. Ceci lui fut présenté par le député, M. Albert Driedger

Edmée LE GAL
DENISE HANCOX



Le député Alfred Drieger remet le prix à Adrien Leclerc.

Calendrier

Le 2 décembre: Recyclage à Saint-Boniface pour les professeurs de la Disivion Seine Les élèves n'ont pas de classe

Le 4 décembre: Partie de cartes à 20h00 à l'école de Saint-Adolphe, organisée par la LFC. Entrée - 2$

Sainte-Anne

Calendrier

Toute la population est invitée à un cafe rencontre avec la Société franco-manitobaine, le jeudi 1er décembre 1983. Cette rencontre se tiendra au Centre culturel de Sainte-Anne-des-Chênes à compter de 20h30

On y discutera des priorités à établir pour les prochaines années afin de faire avancer le fait français à Sainte-Anne-des Chênes. Vous êtes invités à faire connaître vos points de vue à ce sujet. Le résultat de cette rencontre servira, entre autres, pour la prochaine assemblée annuelle de la SFM en mars 1984

Un rajout

Annette Charrière, Francyne Lemoine, Carole Freynet et J.P. Lemoine sont quatre comédiens qu'on a oubliés de mentionner dans l'article des Bière et saynettes la semaine passée

Correction

*Dans le texte "Louis Riel était avant tout Métis" de La LIBERTÉ du 18 novembre, on avait évoqué l'***Union nationale des Métis**. Il s'agissait précisément de l'**Union nationale métisse Saint-Joseph**.

Notre-Dame

Katimavik jugé favorablement

Voilà une deuxième année qu'un groupe de jeunes Canadiens est venu vivre et travailler chez nous, à Notre-Dame-de-Lourdes.

Ce sont des jeunes hommes et femmes venus de plusieurs endroits du pays pour participer au programme Katimavik

Cette année, ce groupe de douze est arrivé le 14 septembre et s'est installé dans la maison Katimavik (autrefois le restaurant Chez Grenier). Tous sont arrivés plein d'entrain et d'idées, et anxieux de vivre une variété d'expériences et vivre intensément chez nous

Ce ne sont pas les salaires qui ont attiré ces participants à joindre ce programme, puisque la somme remise à chacun n'est pas très élevée. C'est plutôt le désire de l'aventure, à la fois organisée et assurée avec un minimum de soucis, qui l'a fait

Plus précisément encore, certains nouveaux arrivés ont signalé le désir de vivre plus près de la nature, de découvrir la variété qui existe dans le monde du travail, d'expérimenter la vie communale du genre Katimavik

Certains ont aussi mentionné que le besoin de se découvrir en travaillant pour d'autres raisons que les rémunérations monétaires, en rencontrant une plus grande variété et de nombreux Canadiens, les a motivés à devenir membres du programme Katimavik



Première rangée: Steve Allen (Ile-du-Prince-Edouard), Sheila Vidrok (Manitoba), Linda Poirier (Ontario). Deuxième rangée: Leslie Burton (Nouvelle-Écosse), Jane Comrie (Ontario), Denise Reid (Québec), Wes Casbolt (Alberta), Jean Champagne (Québec), John Gordon (Colombie-Britannique), Marie-Josée Tousignant (Québec), Sylvain Jean (Québec), Rob Straetmans (Ontario). (Visite à la ferme Gremier à Saint-Léon.)

Mais aussi importants et intéressants, qu'ils sont les motifs qui ont mené ces douze participants au programme Katimavik n'ont pas été les premières préoccupations des gens de Lourdes

Réellement, les premières inquiétudes ont surtout été au sujet de l'influence et de la contribution du groupe dans notre communauté. L'expérience de l'année précédente et l'évidence de l'activité des gens de Katimavik durant ces dernières semaines a rassuré notre communauté. Voilà des jeunes Canadiens venus vivre chez nous, d'une façon organisée, raisonnable et responsable, des jeunes hommes et femmes désireux de s'impliquer au niveau communautaire

En effet, le groupe Katimavik a été semblable à une famille, composée de membre chaleureux, responsables et dévoués

L'expérience de la communauté de Lourdes l'a laissée avec une disposition positive à l'égard de Katimavik. Même, peu ont été laissés indifférents. Chez nous, les jeunes de Katimavik ont été appréciés et sont les bienvenus

Le programme Katimavik existe depuis 1977. C'est un programme-jeunesse stimulant pour les participants et sociablement utile. Les Lourdins ont apprécié la présence des groupes Katimavik et considèreront toujours ce programme favorablement

Denis BIBAULT

INTERROGATION

Pour que la communauté le reconnaisse

En passant par la porte par laquelle l'enfant entre dans la grande famille des amis du Seigneur Jésus, celui-ci est plongé dans le bain de la nouvelle naissance, véritable bain d'eau, véritable naissance en enfant de Dieu.

Lorsque l'enfant est porté dans le bain d'eau qu'est le ventre de sa mère, celle-ci éprouve pour lui un grand amour, mais lorsqu'elle parle de cet enfant qu'elle porte, elle ne peut que l'appeler: "le bébé", "l'enfant", "celui qui va naître"...

Son amour n'est pas moins réel; elle sait viscéralement que cet enfant est le sien, mais elle a hâte, bien hâte de lui voir le visage, de le serrer dans ses bras, de le regarder dans les yeux, de lui donner un nom, un nom, LE nom par lequel il sera connu par tous

Pour entrer dans le monde de la communion personnelle avec sa mère, avec son père, avec tous ceux qui l'entourent, l'enfant doit accepter la rupture des eaux; il doit être plonger dans une mort-passage pour naître et entrer dans la vie. C'est à ce prix qu'il deviendra Quelqu'un. C'est par ce bain, cette naissance qu'il entrera dans la communauté, que la communauté le reconnaîtra.

Il en est un peu de même en regard du baptême. Avant son baptême, l'enfant n'est pas rejeté par Dieu; il est aimé par Celui-ci, un peu à la manière d'une maman qui aime l'enfant qu'elle porte: être humain aimé comme être humain, un parmi tant d'autres

Mais lorsque l'enfant passe par le bain d'eau du baptême, il devient Quelqu'un aux yeux de Dieu. Il a un nom et Dieu le connaît par Son nom. Il n'est plus un quelconque être humain. Il est Claude, Paul, Jeannine... Il est connu de Dieu et Dieu le Père entre en relation personnelle avec lui. Ils peuvent maintenant se parler, communier l'un à l'autre, grandir ensemble, se connaître en vérité, établir des liens de croissance et d'avenir.

Il est aimé par Dieu différemment; c'est une question de qualité et non de quantité. Et cet amour est unique, personnel et vrai.

Et la communauté accueille alors celui qui passe par cette nouvelle naissance pour devenir, avec elle, fils ou fille du Père. La communauté témoigne de la rupture du passage entre la vie ancienne et la vie nouvelle. La communauté porte ce nouveau-né chrétien avec le soin et la tendresse d'une maman. Pas seulement quelques membres de la communauté, mais toute la communauté-Église.

Et c'est dans cette nouvelle famille où se rassemble tous les fils et filles du Père que l'enfant découvrira, au passage des années, le lieu privilégié où il pourra grandir, souverainement libre, en véritable enfant de Son Père.

Nous le savons fort bien, nous qui devenons chaque jour un plus fils, fille...

(à suivre...)

Claude BLANCHETTE, ptre

Un rôle très actif pour les Dames auxiliaires

L'organisation des Dames auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes a été fondée voilà presque trois ans (en janvier 1981).

Une cinquantaine de membres visent à la réalisation du mandat de cette organisation, soit de rendre service aux patients de l'hôpital en procurant des articles utiles

L'organisation a acheté un appareil "HYPO COUNT IT", ce qui permettra de découvrir plus facilement les personnes atteintes de diabète. Dernièrement, l'organisation a aussi fourni une chaise roulante avec tablette amovible. Elle a contribué cent dollars au fond d'aide de Chantal Sibilleau; elle se préoccupera prochainement de fournir un "parc pour enfants" en séjours à l'hôpital

Les Dames auxiliaires ont prélevé des fonds en organisant des parties de cartes (en février et le 4 novembre), thé (en mars), dîner aux crêpes (en mai), goûter pour la viste du premier ministre Howard Pawley (en juin) et une tombola (en juillet)

Les membres de l'exécutif élus en septembre sont Thérèse Talbot (présidente), Thérèse Charrière (vice-présidente), Thérèse Bazin (secrétaire) et Marie Jamault (trésoriere)

Les gens intéressés à devenir membres de cette organisation peuvent obtenir plus d'information en communiquant avec un des membres de l'exécutif

Saint-Claude

De multiples objets d'artisanat disponibles

Environ 500 personnes se sont rendues à la salle Radaz de Saint-Claude le 6 novembre pour voir de multiples objets d'artisanat provenant d'un peu partout.

Il y avait 26 participants, dont sept de Saint-Claude et 19 de l'extérieur

Le public était invité à faire leurs préparatifs de Noel en faisant l'achat de cadeaux Le grand nombre d'objets et la grande variété donnaient l'embarras du choix. On comptait des tables de céramique, sculpture, boiserie, bijoux, crochet, macramé, poupées, peintures, photographie et bien d'autres

Au centre de la salle, Hubert Théroux avait son exposition de peintures. Il a aussi fait une démonstration. En peu de temps, il avait peint un très joli paysage. Son habileté et sa créativité ont fait l'admiration de plusieurs. Les enfants s'émerveillaient de voir avec quelle rapidité il pouvait peindre de minitieux détails avec précision. Et c'était beau!

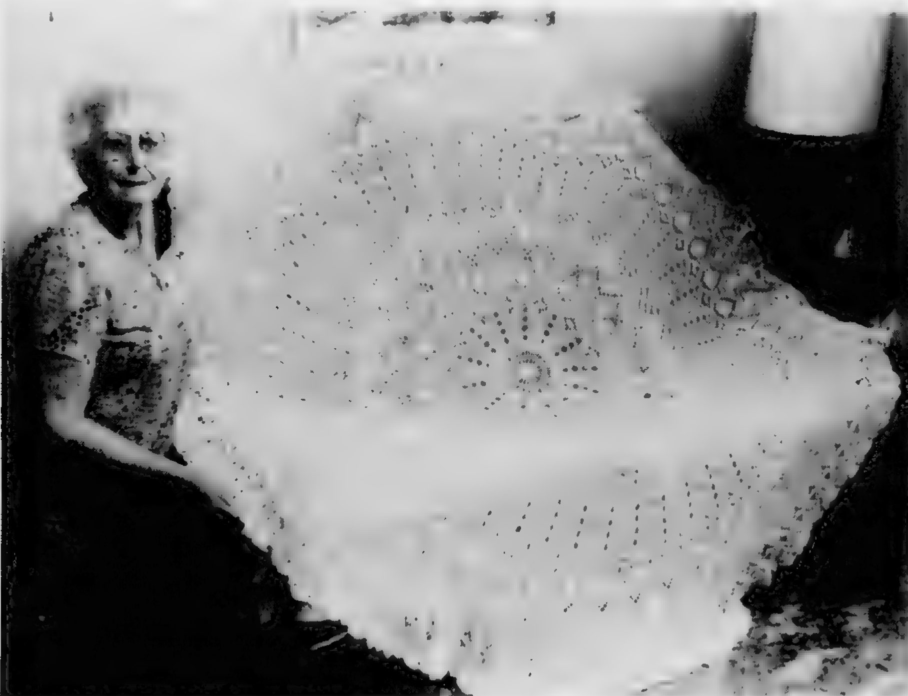
Par ailleurs, les talents artistiques des personnes du 3e âge ne sont pas toujours dévoilés. Leur travail d'artisanat est souvent conservé discretement pour l'héritage familial

Jeanne Goulet, 78 ans, s'adonne à de nombreux travaux: tricots, couture, crochet. Son dernier projet, une nappe de table circulaire mesurant 84 pouces de diamètre, sera donné à une de ses filles

Mme Goulet ne tient pas compte des heures qu'elle y met pour un projet d'une telle envergure. Elle a toutefois remarqué qu'il lui a fallu quatre heures pour crocheter le dernier rang de cette nappe

On ne peut qu'admirer son talent et sa patience devant un travail si bien fait

Rose PHILIPPE



Mme Jeanne Goulet avec la nappe de table qu'elle vient de terminer.

Winnipeg

Bien des souvenirs ont été rappelés

Cent cinquante paroissiens et amis se sont réunis le 20 novembre à la salle Guertin pour saluer les pères Dominique Kerbrat et Albert Lafrenière, qui ont quitté le Sacré-Coeur récemment.

L'occasion a servi à souhaiter la bienvenue à l'abbé Louis Laurencelle, nouveau curé de la paroisse

Jean-Paul Cormier, Irène Legal, Alice Carignan et Rose Boulet ont raconté quelques petites histoires au sujet de nos trois invités. Histoires qui deviendront sans doute parties de notre folklore paroissial

La chorale faisait aussi partie de la fête et, sous la direction de Sr Antoinette Servant, tous ont chanté la bienvenue, l'amitié et le bonheur de se revoir

Les membres du comité culturel de Winnipeg avaient préparé une exposition de photographies qui ont rappelé bien des souvenirs... Deux anciens curés de la paroisse étaient parmi nous: les pères Cléophas Lafrenière et Edmond Turenne, o.m.i



Les membres du comité culturel de Winnipeg: Luz Allard, Gérald Landino (président) et Yvonne Loiselle. Absente: Odette Jobin

Odette JOBIN

Saint-Norbert

Calendrier

Le dimanche 1er décembre: Présentation de la pièce "Nico et Niski et l'étoile de Noël" par une troupe du Cercle Molière au gymnase de l'école Noel-Ritchot, à 13h30.

Le samedi 3 décembre de 13h30 à 17h30, ainsi que le dimanche 4 décembre de 11h30 à 16h00, à la salle Ritchot: Il y aura une "Boutique d'artisanat", organisée par le Comité culturel de Saint-Norbert.

Le jeudi 15 décembre, à l'école Noel-Ritchot: Il y aura une soirée de Noël organisée par les parents des élèves de l'école.

Eugénie FERRÉ

Le prix Riel

C'est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains méritants qui auront contribué, de façon remarquable, au développement de notre collectivité tout en engendrant chez les nôtres un certain goût de vivre en français.

Tous les franco-manitobains sont invités à proposer des candidats au prix Riel. Il suffit de remplir un formulaire de mise en candidature et le soumettre avant le 31 décembre. Nous reproduisons ci-dessous le formulaire, découpez, complétez et postez-le à la Société franco-manitobaine.

Formulaire de mise en candidature

1. Auteur

Personne(s), comite ou association qui a(ont) réalise le projet ou la contribution

Nom: ______________ Âge ______

Adresse ______________

2. Contribution

Titre du projet ______________

Quand a-t-il été réalisé? ______________

Combien de personnes y ont travaillé? ______

Le projet a-t-il nécessité des fonds?

(Si oui, comment a-t-il été financé?)

____

3. Résultats du projet

D'après vous, quels ont été les effets du projet sur la communauté ou le groupe visé?

____

4. Informations supplémentaires

Noms de deux autres personnes qui seraient en mesure de donner une appréciation du projet ou d'autres renseignements

1. Nom: ______________ Tél ______

Adresse ______________

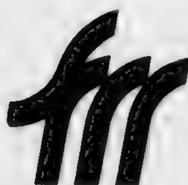
2. Nom ______________ Tél ______

Adresse ______________

5. *Votre nom:* ______________

Votre adresse: ______________ Tél ______

______________ Date ______________ Signature



Société franco-manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Saint-Joseph

Une étape très marquante dans notre vie

Une retraite paroissiale, prêchée par Mgr Raymond Roy, évêque de Saint-Paul, quoi de mieux pour les paroissiens de Saint-Joseph à l'occasion de l'Année Sainte!

L'abbé Louis Morin avait prévu long temps d'avance cet événement dans la vie de chacun de nous et, déjà depuis quelques mois, tous priaient pour le succès de ce mini-pèlerinage, pour nous faire gagner en même temps l'indulgence plénière de l'Année Sainte accordée à tous ceux qui en remplissent les exigences

Un programme spirituel bien organisé a favorisé petits et grands pour faire de ce temps de retour sur nous-même et de prière intense une étape marquante dans notre vie.

Ces jours de grâce commencèrent le 6 novembre jusqu'au 10 novembre

Dimanche était le temps de l'Invitation Un appel à tous les baptisés de venir partager un grand festin qui nous est préparé dès cette vie "Tu es libre d'accepter ou de refuser l'invitation du Seigneur, mais à toi la responsabilité si tu refuses, et à toi la joie et le plein épanouissement si tu es fidèle"

Lundi, journée centrée sur "La Famille Chrétienne". Lieu d'apprentissage pour suivre le Christ. Quand on sait s'amuser se pardonner, travailler et prier ensemble. Dieu ne peut que nous bénir. Quand deux êtres qui s'aiment au point d'accepter d'avoir des enfants, d'accepter une grossesse, non comme une maladie mais une preuve d'amour, d'accepter l'enfant non pas comme un fardeau mais une bénédiction, tout est selon le plan de Dieu et chacun vit une vie normale, entourée de chaleur débordante de coeurs qui s'aiment et qui se le prouvent à coeur de jour "Que le père aime son épouse comme le Christ aime son Eglise, et que l'épouse aimée soit toujours ouverte à l'amour de son époux il ne peux y avoir de recette plus sûre pour rendre les enfants et ceux qui nous entourent, jaloux de notre bonheur au point de désirer prendre tous les moyens pour vivre aussi une vie aussi remplie d'amour

Mardi soir: Réconciliation - pour les fois qu'on a refusé de suivre Jésus. Célébration (Miséricorde - Rencontrer le Christ) à travers son prêtre qu'Il a choisi pour venir à nous. Dieu le Père nous le dit: "C'est par le sacrement de la réconciliation, que tu peux revenir et faire le lien avec moi. Tu dois passer par le Christ pour venir au Père. Le Christ, c'est lui-même qui l'a inventé ce sacrement de pénitence, parce qu'il nous connaissait et savait bien qu'aussitôt qu'Il ne serait plus visible à nos yeux, nous serions tout désorientés, apeurés et à la recherche de quelque chose ou de quelqu'un sur qui nous épauler. Le baptisé a tout pour s'assurer la victoire"

Mercredi: Engagement du chrétien à suivre Jésus-Christ. Eucharistie. Messe de la Lumière. Après l'homélie, on vécut un peu la célébration de la Lumière du Samedi Saint

Une assemblée de baptisés, remplie de Lumière de l'Esprit-Saint, ne peut désormais parcourir les chemins et les faubourgs sans partager la joie, la paix et l'amour avec tous ceux qui les approchent

Marie SARRASIN

Saint-Vital

Pour plus de renseignements sur les scouts/guides

Les mouvements scouts et guides demeurent actifs à Saint-Vital.

En plus des castors, louveteaux et jeannettes, il y a aussi des guides, avec Lynne Demarcke et Eva Peloquin comme cheftaines

Ces groupes participent à des activités variées qui permettent aux jeunes de vivre comme chrétiens catholiques. On organise des soirées pour nos amis de l'âge d'or; des camps d'été et d'hiver; des jeux et des rencontres sportives; des sessions de bricolage; des fêtes religieuses; des visites à des endroits intéressants; et des fêtes pour les parents

En tout temps, cependant, à part d'encourager une camaraderie saine et la joie de vivre, les chefs rappellent aux jeunes l'importance du don de soi et du partage

Comme dans toute autre organisation, la réussite dépend de l'imagination, des talents et du dévouement des responsables.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'un ou l'autre de ces mouvements, contactez Gérald Cormier au 256 9443

Marcel LACROIX



Les jeannettes de Saint-Vital et leurs cheftaines: Sr Thérèse Benoît, Louise Clark, Dora Trudeau et Sr Huguette Gagnon.



La meute de louveteaux avec leurs chefs: Patrick Labossière, Gilbert Poirier, René Doiron et Marcel Lacroix.



La colonie de castors et leurs chefs: Gilbert Dupuis, Gérard Auger, Angèle Fontaine, Lynne Gauthier et Pauline Laplume.

Calendrier

Partie de cartes à la salle Saint-Martin de Saint-Joseph, le samedi 26 novembre à 20h00

La Croix Rouge viendra à la salle Saint Martin, à Saint-Joseph, le mercredi 7 décembre à 19h30 pour présenter des certificats de mérites et d'appréciation à 29 travailleurs volontaires de Saint-Joseph et aussi faire connaître ses nombreux services

Répétitions de chants pour Noël tous les vendredis soirs après la messe

La 47e assemblée annuelle des membres de la Caisse populaire de Saint-Joseph aura lieu le vendredi 2 décembre 1983 à la salle Saint-Martin à 20h00. Pendant la réunion, il y aura tirage d'un téléviseur portatif BW. Après la réunion, un goûter sera servi

Marie SARRASIN

Les histoires cochonnes avec Grognon et M.Labottine

par Cyril et Bruce

Aux armes nucléaires...

La situation vue par...

La situation vue par...

La vérité...

Hormidas ALARIE

Paisiblement, à l'hôpital de Saint-Boniface, le samedi 5 novembre 1983, est décédé, à l'âge de 80 ans, Hormidas Alarie, époux de feu Gracia Alarie (née Leclaire).

Les prières, sous la direction de l'abbé Lucien Roy, furent récitées au salon funéraires Coutu, le lundi 7 novembre à 19h30.

La messe de la Résurrection eut lieu en l'église de Sainte-Agathe le mardi 8 novembre à 15h00 présidée par l'abbé Georges Damphousse accompagné à l'autel par les pères Joseph Alarie (neveu du défunt) et René Chartier.

Les servantes de messe étaient Nicholle Alarie et Estelle Paquette petites-filles du défunt.

Les porteurs étaient: Marc Dumaine et Richard Alarie (petits-fils du défunt), Maurice Leclaire, Gilles Alarie, Louis Gratton et Gilles Lemoine tous neveux du défunt.

L'inhumation suivit au cimetière de Sainte-Agathe.

Il laisse dans le deuil ses trois garçons et leurs épouses: Emile et Madeleine, de Saint-Boniface; Marc et Michelle, de Sainte Anne-des-Chênes; Irenée et Katherine de Fork River, Manitoba; et ses quatre filles et leurs époux: Alice et Paul Dumaine, d'Edmonton, Alberta; Marie et Eugène Hogue, de Summerland, Colombie-Britannique; Louise et Donald Thèvenot, de Montréal, Québec; Adrienne et Robert Paquette, de Saint-Boniface. Deux soeur: Mme Mathieu Lemoine et Mme Berthe Gratton; 20 petits-enfants, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, de nombreux neveux et nièces, ainsi que des cousins et cousines.

REMERCIEMENTS

La famille de Hormidas Alarie désire remercier tous les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie, soit par offrandes de messes, messages de sympathie ou leurs présences aux funérailles

Un merci spécial au pères Georges Damphousse, Joseph Alarie et René Chartier, aux membres de la chorale, ainsi qu'aux dames de la paroisse pour leurs services.

Louis Joseph (Farmer) ROBERT

À la suite de maladie, Louis Joseph Robert, de Saint-Adolphe, est décédé à l'hôpital Victoria, le dimanche 6 novembre 1983, à l'âge de 6[illegible] ans.

Il laisse dans le deuil [illegible] Jacqueline Reagan et son époux Allen, Rita Laurendeau et son époux Lucien, Sr Claudette des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, Diane Lagassé et son époux Louis, Suzanne Delorme, Louise, Joanne Lagassé et son époux Roger, Danielle; six garçons: Louis et son épouse Hélène, Denis, Réginald et son épouse Ghislaine, Jean Paul et son épouse Margaret, Marc et Guy; ses petits-enfants: Monique, Gérald, Lise et Ginette Robert: Monica et Michael Reagan; Richard, Carole et Ginette Laurendeau; Robert, Shelley-Lynne, Joëlle et Jennifer Lagassé; Brunel et Nicole Delorme; Dustin Lagassé; quatre frères: Albini, Marius, le docteur Télesphore et le Père Bernard; deux soeurs: Alice Gousseau et Denise Vermette.

Louis Joseph fut précédé dans la tombe par ses parents, son fils enfant Léo et sa soeur Marie-A[illegible] B[illegible].

Les prières eurent lieu au salon funéraire Desjardins de Saint-Boniface le mercredi 9 novembre 1983 et la messe de la Résurrection eut lieu en l'église de Saint-Adolphe le jeudi 10 novembre 1983. Le curé de la paroisse, l'abbé Edouard Bonin officiait, ainsi que le frère du défunt le père Bernard, le père Emilien Dorge, o.m.i., le père Joseph Alarie, o.m.i., le père Laurent Alarie, le père F. Turgeon, o.m.i., le père F. Binette, o.m.i., l'abbé Georges Damphousse, l'abbé Bernard Bélanger. L'abbé Dom Marcel Carbotte, abbé des Trappistes de Holland était aussi présent. L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Adolphe.

Remerciements

Lucia Robert et ses enfants remercient chaleureusement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie tant par leur présence à la messe que l'envoie de fleurs, offrandes de messe ou condoléances. Un merci spécial aux Chevaliers de Colomb de Sainte-Agathe pour la garde d'honneur du 4e degré. Aussi un merci spécial à l'abbé Bonin, aux servants, organiste et chantre.

Père Albert DENIS
Clerc de Saint-Viateur
(1897 - 1983)
curé de la paroisse
Saint-Viateur d'Otterburne
de 1947 à 1961

Le père Albert Denis, c.s.v., est décédé au Centre Champagneur de Joliette, le 13 novembre 1983, à l'âge de 86 ans, dans sa 59e année de profession religieuse et sa 55e année de sacerdoce. Né à Fournierville, Ontario, le 13 novembre 1897, Albert Denis fit ses études classiques au Collège Bourget de Rigaud, entra chez les Clercs de Saint-Viateur en 1923 et fut ordonné prêtre le 25 février 1929. Il entreprend alors une longue carrière dans les [illegible] de l'éducation [illegible] sements.

Il débute au Collège Bourget dans des responsabilités disciplinaires. Il passe ensuite une cinquantaine d'années à Otterburne, Manitoba, où il est tour à tour aumônier, directeur de la Maison Saint-Joseph, puis curé de la paroisse Saint-Viateur de 1947 à 1961.

De retour au Québec, le père Albert Denis remplit diverses tâches, notamment au Séminaire de Gaspé (discipline et économat), à Beauharnois (aumônier), aux Collèges de Cornwall et d'Outremont (économe), au Foyer Louis-Querbes de Pierrefonds (directeur et économe). En 1969, il est nommé aumônier de la Maison Charlebois, à Rigaud. Il y exerce durant quinze ans son ministère sacerdotal auprès des membres de sa communauté, [illegible] religieuses, et dans les paroisses environnantes. La maladie le force à quitter cette maison pour le Centre Champagneur de Joliette où il est décédé.

Il laisse dans le deuil ses frères [illegible] Mgr René Denis, [illegible] M. Aldéric Denis, d'Ottawa, et Mme Corinne Brasseur de Hawkesbury; sa belle-soeur, Mme Bernard Denis (Josée Lefebvre), de Hawkesbury; et plusieurs cousins et cousines.

Ses funérailles ont eu lieu à la paroisse Sainte-Madeleine de Rigaud le mardi 15 novembre, suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation, à Rigaud.

Léontine RIOUX

Paisiblement, le 10 novembre 1983, à la Villa Youville, Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba, après une courte maladie, Léontine Rioux, épouse du regretté Théophile Rioux, est décédée à l'âge de 103 ans et 4 mois.

Avant de s'établir au Manitoba, ses parents, M. et Mme David Côte, étaient de la paroisse de Saint-Joseph de Lepage, province de Québec. Léontine avait quinze ans lors que la famille déménagea à Saint-Pierre Jolys. Deux ans plus tard, en 1897, elle épousa Téophile Rioux, originaire de Sainte-Flavie, Comté de Rimouski, Québec. Mme Rioux a résidé à Saint-Pierre-Jolys, à Bedford, Manitoba, à Transcona et les dix sept dernières années de sa vie, à Sainte-Anne-des-Chênes.

Elle laisse dans le deuil une soeur et deux frères: Alphonsine Laroche de Saint-Pierre-Jolys, Séverin Côté de Sainte-Anne-des-Chênes et Alphonse Côte de Saint-Boniface; cinq filles et un fils: Mme Rose-Anna Desrosiers et son époux, Michel, de Winnipeg; Sr [illegible], de Saint-Boniface; Sr [illegible], s.g.m., de Saint-Boniface; Jean Rioux, de Summit Lake, Colombie-Britannique, Mme Claire Lavack et Lewis, de Saint-Boniface; Mme Lucille Casey et John, de P[illegible] view, New York; 14 petits-enfants, 17 arrière-petits-enfants ainsi que 3 arrière-arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont été célébrées en l'église de Sainte-Anne-des-Chênes le lundi 14 novembre dernier par les pères D[illegible] Lavoie, André Lassonde, M[illegible] Gauthier, Rédemptoristes, et une nombreuse assemblée. Les porteuses étaient six petites-filles de la défunte: Claudette [illegible], Louise Hill, Patricia [illegible], Anne Sutherland, Paulette [illegible] et Aileen Nas[illegible].

Le père Lavoie dans son homélie a bien fait ressortir les traits caractéristiques de notre regrettée disparue: "Ce qui a été magnifique dans la mort de Mme Rioux, c'est que cette mort, elle la regardait venir avec sérénité, elle l'avait apprivoisée, elle s'en était fait une amie... Une vieillesse si paisible, une mort si sereine ne s'improvisent pas. C'est l'écho, le dernier chant d'une vie toute remplie de confiance en Dieu et de dévouement au services des autres. Mme Rioux a connu le temps des pionniers, et elle a fait preuve jusqu'à la fin des vertus que nous admirons à juste titre chez nos ancêtres: une foi simple et profonde, la fidélité et l'attachement à la famille, un courage indomptable devant les difficultés et une confiance inébranlable devant l'avenir. Ceux qui ont connu Mme Rioux, sa parenté, les résidents et le personnel de la Villa Youville, tous garderont un inoubliable souvenir de cette femme courageuse et joyeuse, de cette femme de foi et de prière, de cette enfant de Dieu qui rentre aujourd'hui à la maison du Père."

Pour les témoignages de sympathie qu'elle a reçus, la famille tient à remercier parents et amis, le personnel de la Villa Youville, les Pères Rédemptoristes, les religieuses de Sainte-Anne-des-Chênes, les enfants de choeur, l'organiste et les membres de la chorale.

À la douce mémoire d'un être chère, Monsieur Joseph Onésime Hogue, décédé le 8 novembre 1983

"Un chapitre achevé,
Une page tournée,
Une vie bien vécue,
Un repos bien mérité."

Ce petit poème est adressé en hommage affectueux à son frère bien aimé, en ce 24e jour de novembre par sa soeur

Irène

Gilbert ROY

À l'âge de 18 ans et 10 mois, est décédé accidentellement près de Dufrost, le 3 novembre 1983, Gilbert Roy, fils bien aimé de Paul et Lorraine (née Dupuis) Roy, de la paroisse d'Otterburne.

Les prières ont eu lieu en l'église catholique d'Otterburne le 6 novembre et la messe de résurrection a eu lieu le lundi 7 novembre à 15h00. L'abbé Laval Cloutier et le père Gérard Clavet ont concélébré. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial d'Otterburne.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, quatre soeurs: Lucette (Paul) Perreault de Saint Pierre-Jolys, Hélène (Raymond) R[illegible] du Kentucky, États-Unis, Jocelyne (Philippe) Préfontaine de Saint Pierre-Jolys, et Gaetane d'Otterburne; sept frères: G[illegible] (Lise) d'Otterburne, Roger (Barbara) de Winnipeg, Réal d'Otterburne, Alphonse (Carole), Jacques (Brigitte Trudel), Léo et Yves, tous d'Otterburne. Il laisse également son grand-père, M. Alfred Dupuis et tante Adèle de Saint Boniface, ainsi que sa grand mère, Mme Marie Roy, d'Otterburne.

Une soeur, Jocelyne, le précéda au ciel en 1959.

La famille désire remercier l'abbé Laval Cloutier de sa présence auprès de toute la famille durant cette dure épreuve. Il a été pour nous un guide spirituel sans pareil et un ami fidèle. Notre merci s'adresse aussi au père Gérard Clavet et au frère Réal St-Pierre pour être venus se joindre à nous pour la messe.

Que de consolations nous avons retrouvées dans les cantiques. Merci à Jacqueline Roy et à Dolorès Carrière. Nos plus sincères remerciements à Gérard Curé, Carole et Daniel Dupuis pour leurs chants d'espérance ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu se joindre à eux.

Au retour du cimetière, les femmes de la paroisse nous avaient préparé un excellent goûter. Merci à tous les dames qui ont contribué.

À tous les parents, co paroissiens et amis qui sont venus de près ou de loin témoigner de leur amitié envers Gilbert et sa famille, notre plus sincère gratitude et que Dieu veille sur vous tous!

À mes chers parents,
À mes chers frères, soeurs, neveux et nièces,
À mon amie Michèle et à vous tous!

J'aimerais vous remercier, chers parents, de la confiance, de l'espoir et de l'esprit d'entraide que vous m'avez inculqués depuis mon enfance. Merci d'avoir été mon support moral et physique au long de mes dix neuf années parmi vous.

Frères, soeurs, neveux et nièces, je sais que mon départ a été brusque. Qu'il soit cependant pour vous, un signe d'amour, de paix et de fraternité que vous devez témoigner à chaque jour. Que ce soit un appel, un baiser ou un coup de main, vivez chaque jour comme votre dernier jour terreste. Un souhait que je vous laisse, c'est de voir que la paix et l'amitié entre vous demeure à jamais.

Michèle, merci d'avoir été pour moi une amie fidèle et sincère. Console-toi en sachant que j'ai fait tout en mon possible d'être pour toi, honnête et simple de coeur.

Norman, Ronald, Georges, Robert, Claude et Raymond, merci de m'avoir accompagné à mon lieu de repos. Vous avez été pour moi des compagnons de route dépareillés, sans pareil.

À vous tous, n'ayez pas peur de venir me visiter au cimetière, ne serait-ce à titre de symbole de notre amitié.

Merci Seigneur d'avoir placé autant de personnes sur mon chemin. Que le Tout-Puissant vous comble d'amour infini

"Entre tes mains je remets
Seigneur mon esprit
Entre tes mains je remets ma vie
Il faut mourir afin de vivre
Entre tes mains je remets ma vie."

GILBERT

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GERARD RODRIGUE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, camionneur, décédé

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er janvier 1983

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de novembre 1983

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU HENRI JOSEPH FIFI, du village de Holland, au Manitoba, cultivateur à sa retraite, décédé

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 231 -185,, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 23 décembre 1983

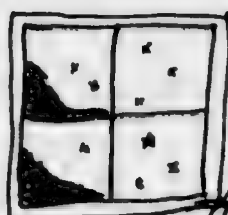
DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, le 14 novembre 1983

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession

La page de Bicolo



Le Concours de Noël est lancé.....



Tu me fais un beau sapin de Noël. Tu te sers de n'importe quels matériaux, papier, carton, tissus, feutre... et tu le décores très joli.

Tu l'envoies à
BICOLO
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
R0A 1V0

avant le 10 décembre.

Il y a de beaux prix à gagner: jeux, ensemble de bricolage, de beaux livres, disques, etc. ... et un petit prix pour tous les participants.

SURPRISE!: tous les sapins seront exposés au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface à partir du 15 décembre

Fais-le vite!





N'oublie pas:

Nom: ....
Adresse: ....
....

Âge: ...... Numéro de membre: ......

Si tu n'es pas membre, remplis le COUPON de membre sur la page opposée.



LE FOOTBALL

Ce sport d'automne est parmi les plus populaires au Canada comme aux Etats-Unis. Il s'est développé à partir du rugby, sport de l'Angleterre.

La première partie de football s'est jouée le 6 novembre 1869 au Nouveau-Brunswick, Nouveau-Jersey, États-Unis et depuis, ce jeu attire des centaines de milliers de personnes de même que des millions de spectateurs à la télévision.







Connais-tu le football? Si oui, tu pourras facilement compléter les phrases:

Le jeu de football comprend ——— joueurs; sept dans la ligne et ———— dans le champs.

La joute dure ——— heure(s), divisée en ——— minutes.

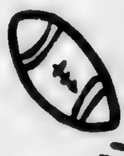
Les gagnants de la joute nationale finale se méritent la Coupe ———.

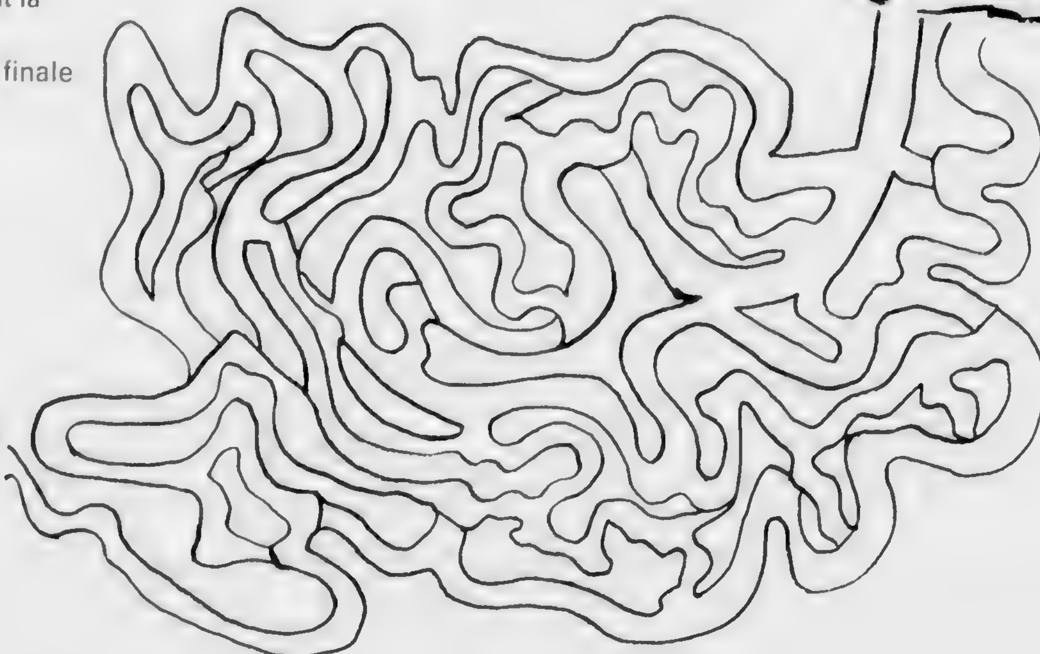
Cette année le ——— novembre, la grande partie finale aura lieu au nouveau stade de ————— en Colombie-Britannique.

Quel chemin le ballon a-t-il suivi?



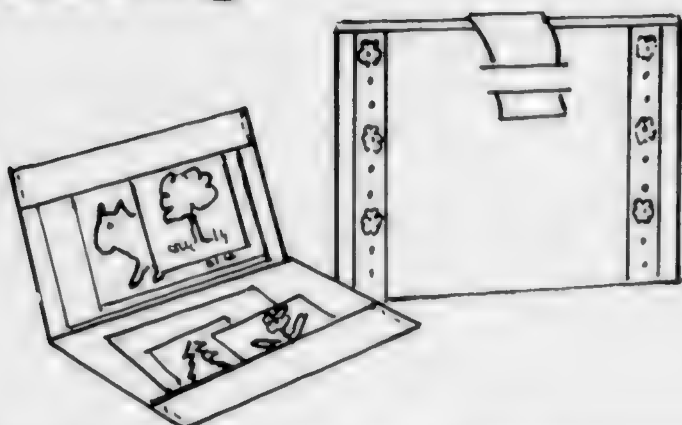
— Merci d'avoir joué une bonne partie propre.





Bricolage

Un cartable

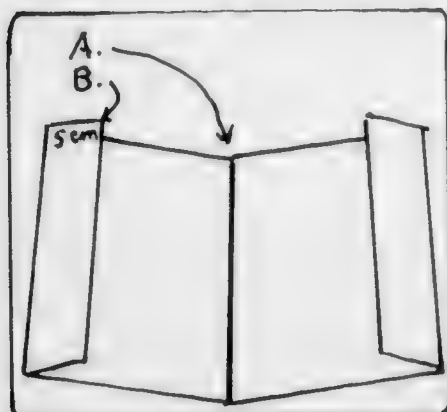


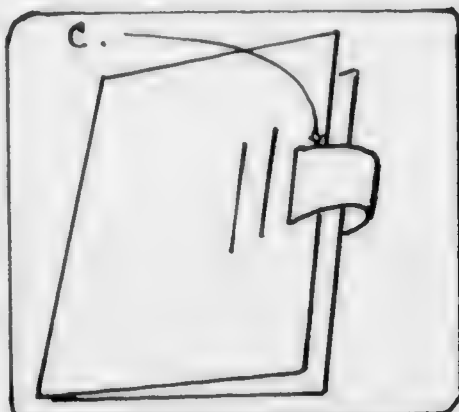
Tu as des beaux dessins que tu aimerais conservés? des photos? ou des images?

Voici une suggestion de bricolage qui fera ton affaire et ne te coûtera pas cher.

Tu auras besoin d'un grand carton. (Si tu dois l'acheter, procure-toi un carton pour affiches; tu peux te faire deux cartables avec un carton, environ 40¢.)

1. Un carton d'environ 35 x 55 cm
   A. Plie-le en deux.
   B. À chaque bout tu plies ton carton d'environ 5 cm et tu l'attaches avec des agraffes ou tu le couds.
   C. Si tu veux le garder fermé, colle une lisière de carton, 4 cm de large sur un côté du cartable, tu la replies sur l'autre côté et tu l'enfiles dans deux fentes que tu auras faites avec une lame ou couteau.





Décore-le ou colles-y ta photo.

Voilà! C'est déjà fait et tu as un beau cartable!

Tu peux aussi en faire pour donner en cadeau!

Mes amis m'écrivent...

Bonjour Bicolo!

Je t'écris pour te dire que j'ai changé d'adresse. Vraiment, ça fait longtemps que j'aurais dû t'avoir écris, mais c'est seulement aujourd'hui que j'y ai pensé

Mon numéro de membre est 4466. J'ai 11 ans et je suis dans le grade 6. Continue tes belles pages, Bicolo!

Voici ma nouvelle adresse

Brigitte Fillion
461, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface, Manitoba

Cher Bicolo,

Merci beaucoup pour les deux beaux livres que j'ai reçus. Merci

Ton amie,

Lynette Desrosiers

"Merci à mes amis de la première année de l'école française d'Ile-des-Chênes pour les belles lettres. Vous avez aimé votre visite au Bureau de poste?

Je vous enverrai vos cartes de membres très bientôt!

Écrivez encore!"

Bicolo

TRIANGLE MAGIQUE

(4) (6) (5) (9)

Ajoute les chiffres manquants 1 2 3 7 8 pour que le total soit 23 de chaque côté du triangle.

Gagnant de la semaine
No 5791

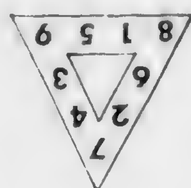
Richard Morin
7 ans
C.P. 33
Ferland, Saskatchewan

Je salue mes nouveaux amis!

7076	Bradley Lelliott	Winnipeg
7077	Corin Treusch	Winnipeg
7078	Elizabeth Carlyle	Winnipeg
7079	Gérard Cadieux	Winnipeg
7080	Cord Parker	Winnipeg
7081	Leigh Backman	Winnipeg
7082	Erika Smith	Winnipeg
7083	Janey Petere	Winnipeg
7084	Shannon Bell	Winnipeg
7085	Oliver Oike	Winnipeg
7086	Robert E. Scott	Winnipeg
7087	Cameron Stewart	Winnipeg



Réponses:
Football
Onze
Quatre
Une
Quinze
Vingt-six
Vancouver



ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....
Adresse: ....
Code postal: .... **Âge:** ....

Saint-Georges

C'est décidé: le magasin Bouvier ferme

C'est avec regret que les résidents de la paroisse apprirent cette semaine qu'Aimé et Antoinette Bouvier avaient décidé de fermer les portes de leur magasin, dont ils étaient les propriétaires depuis près de trente-cinq années.

Après beaucoup de considérations et de délibérations, ils durent prendre cette décision. La fatigue, l'âge et des problèmes et santé ont accéléré cette decision. Le magasin fermera le samedi 26 novembre

C'est en avril 1930 que la famille d'Emeric "Pit" Bouvier déménageait de Fisher Branch, où il était marchand, pour s'établir ici

Il y avait, dans ce temps, aucun chemin que se rendait dans cet endroit et on voyageait par voie ferrée soit à Pine Falls (CNR, 4 milles) ou Great Falls (CPR, 8 milles)

La route etait construite de la ville au Lac du Bonnet et était connue comme la route n 4 au Manitoba. Rendu au Lac du Bonnet il fallait charger les machines sur le train descendre à Great Falls et, si le sentier (trail) etait sec on pouvait continuer jusqu'a Pine Falls

C'est lorsqu'ils vinrent aux funerailles de Aristide Juneau, frere de Rose Anna Bouvier en février 1927, que M. et Mme Emeric Bouvier rencontrèrent le curé de la paroisse, l'abbé Sylvio Caron, qui les encouragea à venir s'etablir dans cette paroisse. Ce qu'ils firent trois ans plus tard

Emmanuel J. BOUVIER



Les conseillers du gouvernement local

C'est les problèmes qu'il faut attaquer

Tous les conseillers de *Local Government District of Alexander*, dont le siège est à Saint-Georges, furent remplacés lors des dernières élections municipales.

Fran. Thompson remplace John Bracken comme préfet. Georges Fontaine remplit le siège de Edgar Vincent, qui n'était pas candidat cette année. Aussi, Mary Ann Grewinski, du Lac du Bonnet, a défait ses trois adversaires dans le quartier Poplar Bay. Elle est la petite-fille de Flora Dubé, résidente au Foyer Châteauguay. Les deux autres élus sont Nick Roman, de la région de Stead et William Isler, de la région des plages (Albert Beach, Belair, etc.)

A la première assemblée annuelle du nouveau conseil, tenu le 9 novembre, à laquelle une quarantaine de personnes assistait, les conseillers furent assermentés et les douze comités formés

En s'adressant au nouveau conseil, le préfet leur a rappelé que leur devoir est de travailler ensemble pour le plus grand bien de la municipalité et de ses membres "C'est les problèmes qu'il faut attaquer et non les personnalités," disait-elle

Félicitations et meilleurs voeux à

Gérard et Cécile Vermette

de Morris, qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 15 octobre dernier.

Somerset

Un autre 1 000$

Les Chevaliers de Colomb, Conseil Langevin, ont fait à nouveau un don de 1 000$, cette fois au Club de l'âge d'or de Somerset, afin d'aider à financer leur nouveau local, Le Rendez-Vous, situé au coin des rues 3 et Sainte-Marie

Huguette L. BOULET

Calendrier

Le Comité culturel de Somerset présente une soirée de Bière et Saynètes le dimanche 27 novembre à 20h00 en la salle communautaire de Somerset. Le coût d'entrée est de 5$ (le goûter inclus)

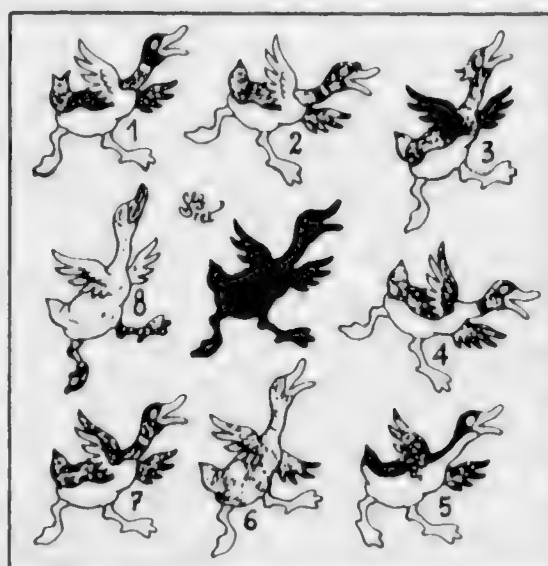




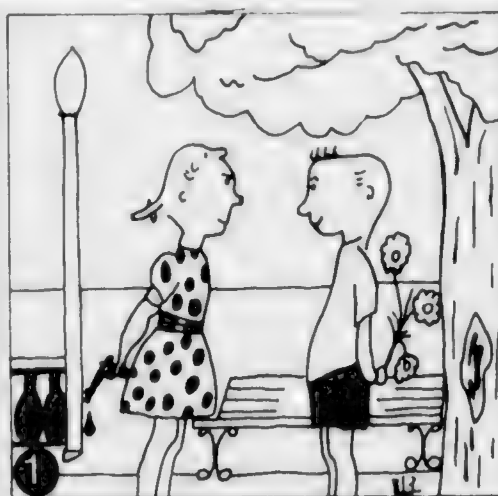
LES 7 DÉTAILS MANQUANTS

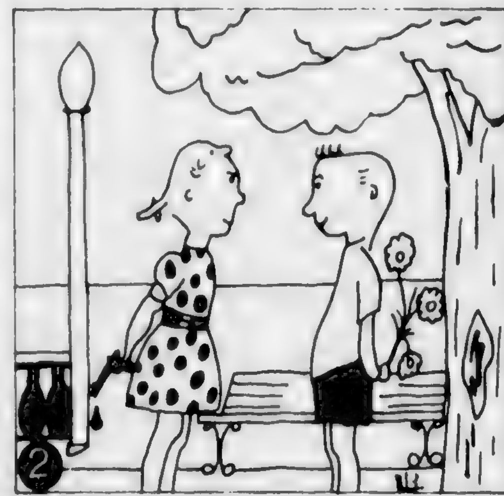


Sept détails indispensables manquent dans ce dessin. Essayez d'être suffisamment perspicace pour les découvrir.



COIN! COIN! COIN! A QUEL CANARD CORRESPOND EXACTEMENT LA SILHOUETTE DU CENTRE DE LA PAGE ?





Trouvez les 7 erreurs

LE CANARD

Le canard no. 7

LES 7 DÉTAILS

1] La tige du pied du verre.
2] Une partie du manche de la fourchette
3] Le col de la bouteille
4] Une oreille du chien
5] La tige d'une fleur
6] La chaussette gauche de la dame 7] le noeud de son foulard.

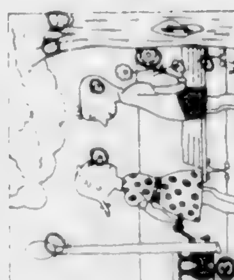
SAVEZ-VOUS?

1] Du côté gauche 2] Il craignait l'incendie de sa maison et pensait pouvoir s'échapper à l'aide de sa corde 3] Ils s'entourent le museau avec leur queue 4] Un cube de 1110 km d'arête.

mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	R	I	H	A	R	T	N	E	F	E	C	E	[illegible]	F
2	E	O	D	N	O	I	T	A	V	A	R	G	G	A	E
3	R	I	V	E	E	T	S	U	T	E	V	A	N	C	S
4	T	S	N	O	I	T	A	T	C	A	R	T	A	R	E
5	E	R	T	T	E	L	L	E	U	Q	A	L	F	E	T
6	T	A	E	T	E	I	R	B	O	S	U	A	V	E	S
7	U	E	I	R	E	U	Q	O	M	S	I	B	E	I	O
8	O	R	E	U	G	I	V	A	N	N	[illegible]	S	C	S	F
9	R	E	M	M	A	R	G	D	I	O	B	U	R	E	R
10	E	L	O	A	F	U	A	M	F	U	O	R	E	R	O
11	C	R	R	R	R	S	R	I	O	S	U	P	V	V	C
12	N	A	T	I	S	E	D	R	T	A	T	O	L	I	L
13	I	P	Q	S	S	T	I	E	E	J	[illegible]	U	N	R	S
14	V	U	T	E	S	T	E	R	N	O	N	I	I	I	T
15	E	L	I	T	E	E	N	E	T	E	S	A	R	T	S



Acre
admirer
aggravation
après
arts
atlas

Boutons
bure

Elite
évincer

Fantasmagorique
forcément

Gardien
gramme

Laquelle
lettre

Maris
moquerie
mort

Navet
naviguer
nous

Omnipotent

Parler
perte
postes
procès

Revenir
rive
rois
rosette
route

Sauce
servir
sise
sobriété
soucis
suaves
surtout

Tare
tester
tractations
trahir

Vannes
vétuste

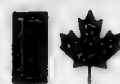
Réponse du no: DEFAITE

MERCI!

Lucie Gagnon
Chau Le Van
Société franco-manitobaine
Jacqueline Thioux, Danielle Bélec
Centre culturel franco-manitobain
Cercle Molière
La Maison du Disque
Norman Dugas et Nicole Brémault
Michelle Aquin
Gabrielle Malo
Régis Labossière
CKSB
CBWFT
Gérald Paquin
Eveline Bourgouin
Jeannette Hacault
Gisèle Brunet
Ginette Piché
Annette Hacault
Carole Freynet
Diane Labossière
Angèle Marion
Guylaine Jolicoeur
Mona Chartier
Dianne Himbeault
Ernest Gautron
Francofonds
CP AIR
L'agence de voyages D'Eschambault
Lucille Dufresne

ont contribué à la 8e campagne annuelle du Coup de pouce

LA LIBERTÉ



Parks Canada Parcs Canada

Appel d'offres

Lot N°: 9150/83

Vente de 7 bisons vivants dont 4 taureaux de l'année, 3 femelles de l'année, (vente en bloc) dans le but de l'élevage au Canada, par le Parc national Riding Mountain, Wasagaming (Manitoba).

Les soumissions cachetées et portant l'objet de la soumission doivent être envoyées à l'Administrateur des contrats, Parcs Canada, 4e étage, 391 avenue York, Winnipeg (Manitoba), R3C 4B7. Téléphone: (204) 949-6070. Télex: 07 57 461. Elles seront acceptées jusqu'à:

15h00 (heure de Winnipeg) le lundi 12 décembre 1983

On peut se procurer les documents contractuels à l'adresse ci-dessus ou du:

Directeur
Parc national Riding Mountain
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone: (204)848-2811

Chaque soumission doit être supérieure à la mise à prix de 300$ par animal, doit être présentée sur les formulaires fournis par Parcs Canada et être accompagnée d'un dépôt à 10 pour cent du prix d'achat proposé payé par chèque certifié à l'ordre du Receveur général du Canada.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canadä



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: **Interlake Cable T.V. Ltd.**, Beausejour (Manitoba). Demande (83280800) présentée par Interlake Cable T.V. Ltd., 1900, 155, rue Carlton, Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8, en vue de modifier la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Beausejour, en augmentant le taux mensuel maximal de 9$ à 9,30$. Cette demande d'augmentation tarifaire est la première depuis que la licence a été délivrée le 8 août 1977 (Décision CRTC 77-470). La demande peut être examinée chez: 229, avenue Toronto, Selkirk (Manitoba) et à: L'hôtel de ville, rue Park, Beausejour

Interlake Cable T.V. Ltd. Selkirk (Manitoba). Demande (832809800) présentée par Interlake Cable T.V. Ltd., 1900, 155, rue Carlton, Winnipeg (Manitoba), R3C 3H8, en vue de modifier la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Selkirk, en augmentant le taux mensuel maximal de 9$ à 9,30$. Cette demande d'augmentation tarifaire est la première depuis que la licence a été délivrée le 8 août 1977 (Décision CRTC 77-470). La demande peut être examinée au 229, avenue Toronto, Selkirk, et à: Centre civique de Selkirk, avenue Eaton, Selkirk

Interlake Cable T.V. Ltd., Stonewall (Manitoba). Demande (832810600) présentée par Interlake Cable T.V. Ltd., 1900, 155, rue Carlton, Winnipeg (Manitoba), R3C 3H8, en vue de modifier la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Stonewall, en augmentant le taux mensuel maximal de 9$ à 9,30$. Cette demande d'augmentation tarifaire est la première depuis que la licence a été délivrée le 8 août 1977 (Décision CRTC 77-470). La demande peut être examinée à: 229, avenue Toronto, Selkirk (Manitoba): et à L'hôtel de ville, rue Main, Stonewall

Examen des demandes et des documents pendant les heures normales de bureau - A l'adresse locale indiquée dans cet avis, au Conseil, Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, promenade du Portage Pièce 561, Hull (Québec), K1A 0N2 et au bureau régional de Winnipeg, Edifice The Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba), R3B 2B3

Intervention - Toute personne désirant intervenir doit faire parvenir son intervention écrite au Secrétaire général du Conseil (CRTC, Ottawa [Ontario] K1A 0N2). De plus, l'intervenant DOIT signifier au requérant une copie exacte de son intervention, au plus tard à la date limite ci-dessous et il DOIT joindre la preuve d'une telle signification à l'original de l'intervention envoyé au Secrétaire général. L'intervention doit comprendre un exposé clair et concis des faits pertinents et des motifs pour lesquels l'intervenant se dit en appui ou contre la demande ou pourquoi il y suggère des modifications. À remarquer que les interventions doivent être reçues à la date sousmentionnée et non simplement postées à cette date. Date limite d'intervention **le 14 décembre 1983.** (PN-254)

Canadä

Prière efficace à Marie, reine des coeurs

Marie, reine des coeurs, avocate des causes desesperees mere si pure, si compatissante mere du divin amour et pleine de lumiere divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos miseres, nos coeurs, nos larmes, nos peines interieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jesus-Christ. Nous promettons si nous sommes exauces de repandre votre gloire, et de vous faire connaitre sous le titre de "Marie, reine de l'univers entier". Exaucez-nous pres de votre autel, ou tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute esperance, demandez à Jesus notre guerison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, reine des coeurs, guerissez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois)

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser, et faire la Sainte communion.

Payée en reconnaissance de faveurs obtenues à une femme de moyen âge

NOMINATION CN RAIL



F. D. CAMPBELL

M. F. D. (Frank) Campbell a été nommé directeur de l'exploitation pour la région des prairies de CN Rail, annonce M. D. L. Fletcher, vice-président de la région. M. Campbell, qui sera en poste a Winnipeg, était jusqu'a maintenant ingenieur en chef adjoint - Voie, a la direction generale de CN Rail a Montréal.

M. Campbell, né à Sydney, Nouvelle-Ecosse, est entré au CN à Halifax en 1958, comme ingénieur adjoint, après avoir obtenu son baccalauréat en génie civil de l'Université du Nouveau-Brunswick.

De 1963 à 1972, il a occupé plusieurs postes à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à sa nomination au poste de directeur - réseau - matériel de travaux à Montréal en 1973, puis à celui d'ingénieur, exploitation, en 1976.

En 1978, M. Campbell devient ingénieur en chef à la région des Grands-Lacs de CN Rail à Toronto, puis en 1981, il est muté à Montréal, au poste d'ingénieur en chef adjoint - Voie, jusqu'à sa presente nomination.

Il est membre de l'Association des ingénieurs professionnels et de l'American Railway Engineering Association



Travaux publics Canada Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ou services ci-dessous devront être envoyées au Chef du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 - 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30, (CST), le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels aux Bureau du plan de distribution, même adresse que ci-dessus, tél.: 949-2372

PROJET

N° 150328 - pour la Commission canadienne des grains
Winnipeg, Manitoba
Édifice de la Commission canadienne des grains
6e étage, modifications de bureaux

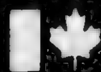
Les documents contractuels peuvent aussi être consultés à l'Association de construction de Winnipeg

Date de fermeture: le jeudi 8 décembre 1983

Dépôt: Nil

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée

Canadä



Transport Canada Air — Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 14h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet N£ 2352-82-58

Description des travaux: Installation de conduits et de compartiments pour cables pour le système de sécurité de l'aéroport international de Winnipeg, Winnipeg (Manitoba).

Date limite: le 8 décembre 1983

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

Il y aura une réunion d'information pour les soumissionnaires éventuels, le mardi 29 novembre 1983 à 13h30, dans la salle des conférences, n° 403, édifice administratif de l'aéroport international de Winnipeg, Winnipeg (Manitoba).

Les documents contractuels peuvent être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour tout renseignement d'ordre technique: appeler le (204)949-6023.

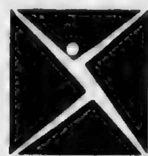
Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, appeler le (204)949-4329.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canadä

AU COEUR DE LA VILLE

Les questions critiques de la santé mentale.



L'Association canadienne de la sante mentale, Division du Manitoba, en collaboration avec Les Organisations de la santé du Manitoba Inc et Le Conseil de planification sociale de Winnipeg commanditent une serie d'ateliers intitules: "Les questions critiques de la sante mentale - Tous ces arbres nous empechent-ils de voir la foret?" Le premier atelier de la serie "La sante mentale de la communauté", aura lieu le vendredi 25 novembre de 13h00 a 16h30 au 330, rue Edmonton. L'orateur invité sera le Dr Fred R. Fenton, professeur associé d'epidemiologie et de psychiatrie a l'Université McGill et psychologue principal a l'Hopital Général de Montreal.

Tous les Manitobains peuvent participer à ces ateliers gratuitement. Pour de plus amples renseignements composer 942-3461

OPÉRATION CENTRE-VILLE DE WINNIPEG



Pourquoi les chemins de fer ont-ils besoin de voies doubles?

Cela peut sembler surprenant, mais après une longue période de croissance, notre système ferroviaire a voie simple a atteint son point de saturation!

D'importantes sections du réseau ferroviaire canadien sont engorgées par les embouteillages. Cela nous coûte cher en temps et en argent! [illegible] et [illegible] est importante. Mais si nous ne pouvons pas offrir une livraison garantie à un prix concurrentiel, nos acheteurs iront ailleurs!

Nos chemins de fer doivent faire en sorte que cette situation ne se produise jamais. Et pour CN Rail la solution, c'est de doubler la voie. Pas d'un bout à l'autre du pays, seulement aux endroits stratégiques, comme les lignes qui mènent au Pacifique, car la croissance du trafic y exige une circulation régulière et rationnelle. Les voies qui seront doublées dans les années 80 pourront encore satisfaire à la croissance du trafic après le tournant du siècle.

Je dois cependant avouer que si la solution est simple, la somme de travail qu'elle demande est énorme. Nos 1 235 km de voies doubles ont satisfait aux besoins de l'Est du Canada. Mais il y a encore de grands défis techniques et financiers à relever. Nous aurons besoin de 1 850 km de voies doubles dans l'Ouest canadien, le terrain le plus difficile à franchir d'Amérique du Nord! A certains endroits, les coûts s'élèveront à plus de [illegible] millions de dollars par kilomètre! Bien sûr, nous [illegible]

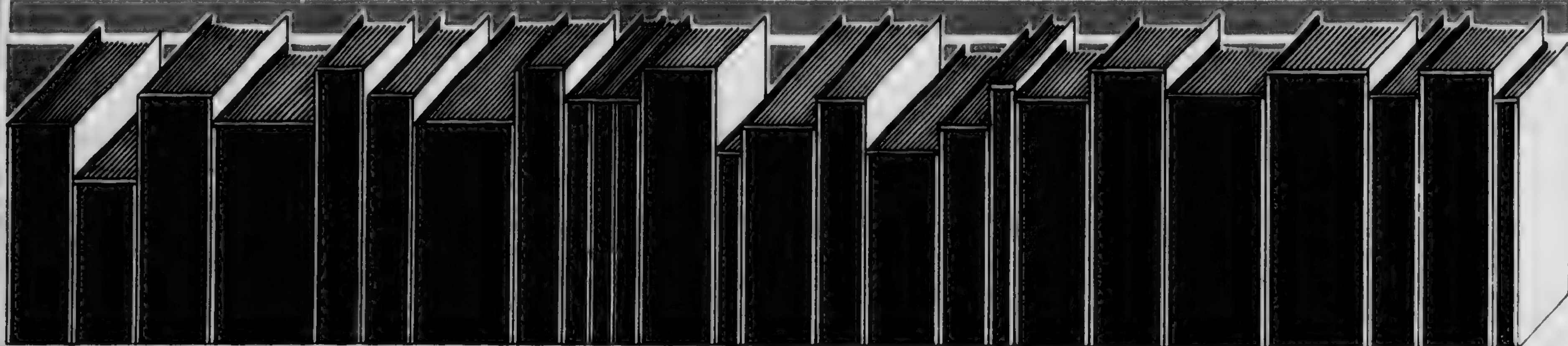
[illegible] qui portait à 669 km la longueur totale de voies doubles dans cette région. Mais il reste encore un bon bout de chemin à faire!

Nous ne pouvons plus nous permettre de solutions temporaires. Il nous faut un programme d'expansion complet: étendre nos voies doubles, augmenter la capacité de nos installations, améliorer nos terminaux et tout, et tout. Mais cela coûtera beaucoup d'argent: dans les trois milliards de dollars seulement pour CN Rail. Il appartient à vos chemins de fer de générer les fonds nécessaires au financement de cette expansion. [illegible] Résultat: Un Canada plus riche!

Qu'arrivera-t-il si nous ne continuons pas à améliorer nos installations pour répondre à la demande? C'est simple: nous perdrons la partie. Pour demeurer concurrentiel sur le marché mondial, nous devons agir maintenant. Il y va de l'avenir du Canada.

Ron Lawless
Président – chef de la direction

CN RAIL
Une division du Canadien National



LE RÉPERTOIRE DE LA LECTURE FRANCOPHONE

Vol. 1 No. 1 Novembre 1983

Grâce au répertoire

La lecture francophone enfin accessible à tous les Canadiens

De plus en plus, la lecture prend une grande importance dans la vie des gens et sur le marché également. Chaque année, des festivals et des salons du livre sont organisés un peu partout à travers le pays. Nous avons constaté les difficultés que rencontraient les francophones hors-Québec à acheter des livres ou à connaitre les bonnes revues qui sont disponibles sur le marché au Québec. Nous connaissons aussi les difficultés que rencontrent les éditeurs à faire connaitre leurs produits à travers le Canada francophone, à un coût abordable.

C'est pourquoi nous avons songé à créer ce "Répertoire de la lecture francophone". Permettre à tous les francophones du Canada l'accessibilité et la connaissance de tout ce qui s'édite en français à travers le Canada: voilà notre but!

Evidemment, dans chaque région l'intérêt pour tel ou tel genre de livre n'est pas la même, car la clientèle varie. Dans une province de l'ouest, par exemple, la demande est très grande dans le livre pour enfant et celui-ci représente une bonne partie des ventes. Le livre de poche pour adultes est aussi en grande demande. Les livres dont les auteurs sont des canadiens, sont également très appréciés.

En conservant ce supplément, vous aurez à la porté de la main un choix très intéressant de cadeaux à offrir à l'occasion des Fêtes qui approchent. Quoi de plus intéressant que de recevoir un livre ou encore un abonnement à une revue comme cadeaux. Voici l'occasion de magasiner à la maison!

En produisant ce supplément qui est encarté dans dix-neuf journaux francophones hors-Québec nous avons voulu créer l'accès pour les francophones hors-Québec, au marché de la lecture.

Pensez à vos cadeaux pour NOËL

UN CAHIER À CONSERVER POUR USAGE FUTUR

Notes sur le roman canadien-français

En 1864, lors de la publication des Anciens Canadiens par Philippe Aubert de Gaspé, notre littérature compte déjà quelques livres, romans et poèmes uniquement inspirés par un patriotisme exacervé, teinté de romantisme. Mais la grande nouveauté des Anciens Canadiens, c'est sans doute qu'il constitue le premier roman historique à ce sujet canadien, genre qui connaîtra comme on le sait une nombreuse postérité (Laure Conan, Robert de Roquebrune, Léo-Paul Desrosiers etc.)

Il faut toujours qu'il y ait, dans une famille comme dans une production littéraire, une dissidence, un écart qui remet en cause la tranquilité des choses bien établies. Dans la littérature québécoise, c'est à Albert Laberge que revient ce rôle de mouton noir.

Son roman, La Scouine, n'est pas une fresque de la vie paysanne mais une dénonciation virulente de la "mystique nationale" qui l'idéalise: cette dénonciation procède par une série de scènes plus ou moins indépendantes, (34 chapitres), aucunement reliées entre elles par une intrigue, mais ne présentant comme continuité le retour des mêmes personnages dans un temps et un espace commun. L'oeuvre vaut avant tout par sa puissance de choc: Laberge a connu et observé de près le milieu qu'il décrit, c'est en gros sa campagne natale de Beauharnois, et il en traduit l'expression par une vision très dure qui souligne impitoyablement son caractère clos, fatal et désespéré. La Scouine a été écrite sur une assez longue période de temps (de 1899 à 1917), l'auteur travaillant séparément au gré de son humeur chacune des petites scènes qui composent le récit. Cette méthode lui était coutumière: il travailla 40 ans à un roman resté en chantier, Lamento, qui raconte l'histoire de sa liaison avec une maîtresse du nom de Florida. L'oeuvre est restée inédite dans un manuscrit fort touffu.

Des extraits de La Scouine paraissent en 1903 dans le menu du banquet de l'Association des journalistes, en 1909 dans la revue de Le Terroir, puis dans la Semaine, hebdomadaire qui attaque le monopole de l'Eglise sur l'éducation. Ce journal disparaît la même année sous le coup d'un amendement de Mgr Bruchési qui condamne en même temps la prose de Laberge. Ce dernier attendra 1918 pour publier son livre dans une édition à ses frais et à très bas tirage (64 exemplaires.)

Aucune mention d'Albert Laberge ni de son oeuvre ne figure dans aucune histoire de la littérature avant celle de Gérard Tougas (P.-U.F.) en 1960. C'est une sorte de paria de nos lettres que Gérard Bessette s'est employé à réhabiliter en publiant en 1962 une Anthologie d'Albert Laberge. Plusieurs éditions "pirates" de la Scouine ont précédé la réédition du texte par l'Actuelle en 1972.

Le roman de la terre est un genre qui englobe une si grande partie de la production littéraire jusqu'en 1945 qu'il représente presque la totalité de notre fiction jusqu'à cette date. Depuis La terre paternelle de Patrice Lacombe qui a inauguré le genre en 1846, en passant par Jean Rivard d'Antoine Gérin-Lajoie, la seule énumération des titres, comme Restons chez-nous, Chez nos gens, L'appel de la race, suffit à nous

donner une idée de cette catégorie des textes qui ont servi pendant un siècle à fournir le prétexte d'une intrigue à l'affirmation de l'idéologie de la survivance axée sur la conservation des traditions religieuses, de la langue française et des coutumes paysannes.

Si la plupart de ces sermons patriotiques et moralisateurs ont maintenant sombré dans un oubli d'où ils ne méritaient plus d'être tirés (sauf pour le plaisir et l'étude de quelques chercheurs), il serait par contre injuste de ne pas se souvenir des quelques très rares exceptions qui témoignent de ce que ces thèmes (du nationalisme traditionnel) ont pu s'élever, grâce à des écrivains de génie, au rang des purs chefs d'oeuvre. Parmi les plus hautes réussites de cette catégorie d'écrits qu'on appelle encore le roman de la fidélité, Menaud maître-draveur mérite peut-être d'occuper la première place. Son auteur, Félix-Antoine Savard, est un homme dont la carrière (qui déborde largement l'activité littéraire) a épousé l'aventure québécoise de toute son époque.

Gabrielle Roy a inauguré un tournant de la littérature québécoise en publiant en 1945 son fameux roman, Bonheur d'occasion. Sans aucunement vouloir la réduire à ce seul titre (jamais écrivain d'ici n'a moins mérité d'être connu comme auteur d'un seul livre), il faut quand même dire que Bonheur d'occasion représente l'apparition de la ville et de l'univers urbain dans notre imaginaire. Gabrielle Roy doit à cette innovation le succès immédiat de son premier roman et la célébrité. Elle ouvrait la voie à toute une partie de notre production fictive, tardivement née à la fin de la guerre avec la disparition corrélative de la grande lignée du roman paysan qui s'était condamné à une mort certaine, en s'attachant complètement à l'apologie d'une tradition demeurée sans assise dans la réalité physique et sociale d'un Québec depuis longtemps déjà engagé dans l'aventure industrielle.

Sans faire de ce livre (Bonheur d'occasion) un premier jalon de la littérature "jouale", ce qui serait certainement trahir la meilleure part de l'oeuvre, il est manifeste que le fait d'inscrire dans un récit romanesque une aussi juste observation de la réalité sociologique du Québec de 1945, contenait virtuellement l'effervescence romanesque de 1965.

Mais pas plus que la carrière de Gabrielle Roy ne s'arrête à son premier roman, son art ne saurait se limiter à un certain réalisme sociologique. C'est bien sûr un aspect de son oeuvre qui ne peut manquer de frapper le lecteur d'aujourd'hui, tout comme il a sans doute étonné celui de 1945. Reste que le plus grand mérite d'un écrivain de l'envergure de Gabrielle Roy n'est pas d'avoir porté à ce niveau d'expression un milieu social, fut-il nôtre, mais d'en avoir patiemment extrait, livre après livre, la matière d'une construction esthétique qui l'élève à l'intérêt universel, par-delà les colorations parfois très localisées de son ancrage spatio-temporel.

LE RÉPERTOIRE
de la lecture francophone
est édité par
S.O.P. Services de Presse Inc.
9756 Boul. St-Laurent,
Montréal, H3L 2N3
Directeur de la publication:
Jacques Saumure

La circulation totale du **RÉPERTOIRE** est de 82,000 copies. Ce répertoire est encarté dans les journaux suivant: **Le Soleil de Colombie**, Vancouver (C.B.), **Le Franco-Albertain**, Edmonton (Alberta), **L'eau-Vive**, Regina (Saskatchewan), **La Liberté**, Saint-Boniface (Manitoba), **Le Nord**, Hearst (Ontario), **Le Voyageur**, Sudbury (Ontario), **Le Point**, Alexandria (Ontario), **Le Journal de Cornwall**, Cornwall (Ontario), **Le Carillon**, Hawkesbury (Ontario), **Bonjour Chez-Nous**, Rockland (Ontario), **Le Rempart**, Windsor (Ontario), **L'Écluse**, Welland (Ontario), **Le Goût de Vivre**, Penetanguishene (Ontario), **Le Madawaska**, Edmunston (N.B.), **L'Aviron**, Campbellton (N.B.), **Le Point**, Bathurst (N.B.), **Le Voilier**, Caraquet (N.B.), **Le Courrier**, Yarmouth (Nouvelle-Ecosse), **La Voix Acadienne**, Summerside (I.P.E.).

A lire... en musique

TRISTAN ET ISEUT

Livret de l'opéra de Richard Wagner traduit et adapté par Jean Marcel, avec illustrations de Mikie Assif et préface de Charles Dutoit. Editions E.I.P., Montréal (1982), 73 pages (éditions de luxe et semi-luxe).

Très jeunes, je pensais qu'il valait mieux être Tristan que César ou Attila! En relisant Wagner, je me demande si le maître de Bayreuth n'aurait pas plutôt souhaité et choisi d'incarner Isolde...

"Suis-je donc seule à entendre cette musique merveilleuse et plaintive qui m'envahit avec tant de douceur, s'élève et me submerge de ses sonorités suaves? [...] *Ah, dans la splendeur des vagues, dans la musique claire, dans le souffle infini de l'univers, m'abimer, m'engloutir, et ne plus rien connaître... Suprême volupté..."*
[*dernières paroles d'Iseut dans la traduction de Jean Marcel*]

L'androgynie du poète, en effet, l'emporte sur la misogynie. Iseut est à la fois la femme et la volonté créatrice: elle incarne le rêve et l'homme wagnérien. Le Tristan de Wagner m'apparaît aujourd'hui un peu niais, suavement "off beat" dans la tourmente, dans l'ouragan passionnel et absolu d'une Iseut non seulement amante mais Amour. Musique!

La lecture ou l'audition des divers Tristan me sont plaisirs toujours renouvelés et singulièrement accrus — comme l'expérience d'un nouvel amour alors que s'impose la certitude lointaine de communions et de connaissances antérieures de la personne aimée. J'ai donc acheté (dans son édition de luxe) le Tristan et Iseut traduit et adapté par Jean Marcel et illustré par Mikie Assif. Je me suis d'abord laissé prendre par la magie des images: les encres de madame Assif. Déroutantes et envoutantes! Différentes en tout cas des imageries qui illustrent d'ordinaire la célèbre légende médiévale. Les nordiques ou germaniques wagnériens. L'océane et éthérée Mikie Assif enveloppe nos héros d'un parfum venu d'Orient. La légèreté des tissus, le tracé des maquillages et le lunaire des lignes comme l'ensoleillé des coloris ont l'enchantement des Mille et une nuits. Et pourquoi pas?
J'ai ensuite approché le texte en écoutant la version de la Staatskapelle de Dresde dirigée par Carlos Kleiber. Et pour compléter l' "exercice", j'ai comparé la traduction-adaptation de Jean Marcel à la traduction de M.S. Caussy.

L'écriture de Jean Marcel est celle d'un poète. Son amour des textes anciens (il a traduit Gilgamesh, la Chanson de Roland, etc.), son amour de Wagner et de la langue française s'entendent comme une rumeur dans le choix des mots utilisés: ils touchent les sens. Comparons.

Voix d'un jeune matelot:

A l'ouest le regard vague; vers l'est, le bateau vogue. Frais, le vent souffle vers le pays: enfant d'Erin, où es-tu donc? Sont-ce les souffles de tes soupirs qui enflent les voiles? Souffle, souffle, vent! Soupire, soupire, enfant! Fille d'Irlande, fille amoureuse et farouche!
[*traduction M.S. Caussy*]

Les yeux sont tournés vers l'Occident — vers l'Orient vogue le vaisseau... Un vent de glace souffle vers le pays. Où es-tu donc, fille d'Irlande? Est-ce ton long soupir qui gonfle ainsi les voiles? Soufflez, zéphirs, soufflez! Et malheur à toi, sauvage et tendre enfant d'Irlande!
[*traduction-adaptation de Jean Marcel*]

D'entrée de jeu, le regard du marin (sans doute aussi celui d'Iseut) nous impose sa vision. Puis vient le vent glacé du Nord — et le texte nous emporte et nous enveloppe comme les leitmotivs du texte musical de Wagner. Après l'opéra, j'ai eu envie de relire le texte. Comme pour reprendre cette véritable "audition" toute différente mais encore soutenue et combien mélodique du verbe écrit! C'est une musique intérieure qui, débridée, devient clameur. Le texte du Tristan de Jean Marcel se chante et s'écoute. Il se dit tout bas et il se récite. La musique est au texte et le texte à la musique comme le ET ("conjonction d'amour") est à Tristan ET Iseut:

Iseut: Mais ce petit mot ET, s'il se trouvait anéanti, comment donc la mort le serait-elle donnée si ce n'est avec ma propre vie?
Tristan: Nous irions ainsi à la mort sans nous séparer, ne formant qu'un à jamais, sans fin, sans réveil, sans peur, confondus l'un dans l'autre tout à fait pour ne vivre que l'amour...

Il faut offrir ce Tristan et Iseut de Wagner/Jean Marcel/Mikie Assif à nos proches wagnériens... ET amoureux!

Karl Parent
(collaboration spéciale)

Le livre: une liaison dangeureuse

Par Albert Brie

Récemment, une enquête sur les habitudes de lecture des Canadiens français révélait que 56% de la population d'âge adulte avouaient ne pas avoir lu un seul livre de leur vie. Effarant, mais indéniable. Après m'être désolé une minute, je me suis dit qu'il valait mieux trouver une explication à ce phénomène, c'est-à-dire un coupable.

J'ai commencé par éliminer les analphabètes. Ils ne sont pas six pour cent. Notre pays, réjouissons-nous, est l'un des moins illettrés de la planète. Je reste donc avec une bonne moitié de non-liseurs absolus.

Comment trouver des excuses à cette abstinence totale?

Personnellement, j'estime infinétisimal le nombre de foyers où l'on ne trouve aucun livre de lecture. Bien entendu, je fais abstraction du "livre de messe".

Notre indifférence à la lecture, on en fait porter l'odieux par la télévision où on l'impute à notre absence de vie intérieure qui nous ferait mépriser les valeurs de l'esprit. A mon point de vue, il faut remonter beaucoup plus loin. Cette froideur, pour ne pas dire ce dédain pour le livre, elle a été attrapée à l'école. En disant cela, je me rends compte que je blasphème. Qu'on entende d'abord ma plaidoirie.

Tous les enfants aiment les livres, même lorsqu'ils les déchirent ou les mangent, et cela aussi longtemps qu'ils ne savent pas lire. Les parents les leur font aimer en leur disant des contes qu'ils prennent justement dans des livres.

Un jour vient où ces petits vont à l'école. Là, on leur apprend à déchiffrer ces petits signes noirs si malins et si magiques. Une fois la clé découverte, ils pensent mais sans le dire. "Ce n'est donc que ça!" En possession du code, leur fièvre tombe: livre sans secret, livre sans intérêt. Et si, un jour, l'envie de savoir vient à ces petits curieux, ils iront le questionner le livre. Mais comme ils le savent toujours là, tout près, ils se disent: "Rien ne presse."

Il y a pire encore. A l'école, quels livres met-on sous la dent de ces petites têtes avides d'évasion? Des manuels qui enseignent, ordonnent, réglementent et spéculent... D'ailleurs, le vocabulaire scolaire a quelque chose de diablement rébarbatif pour l'imagination du poète qu'est l'écolier: leçon, devoir, problème, examen, note.

Que se passe-t-il dans la caboche de l'élève soumis à ces épreuves? Une simple et naturelle association manuel-livre. Seuls d'exceptionnels délurés, favorisés par des stimulants, arrivent à distinguer le manuel qui tue du livre qui vivifie. Jamais plus, le livre, le vrai livre ne se remettra totalement de cette promiscuité.

Je crois qu'il nous reste tous des séquelles de cette liaison dangereuse. Il m'arrive parfois de sentir ce malaise quand je suis sur le point d'aborder la lecture d'un ouvrage. Un jour, j'ai noté ma réaction dans mon journal: "Hé oui! on voudrait bien savoir ce qu'il y a dans les livres; malheureusement il y a cet ennui qu'il faut d'abord les lire."

SODILIS
EDITEUR LIBRAIRE
4040, AV. WILSON MONTRÉAL CANADA

S'est spécialisé dans la publication et la vente d'ouvrages portant sur la langue [dictionnaires et précis terminologiques bilingues, manuels didactiques, etc.].

INITIATION AUX LANGUES DE SPÉCIALITÉ

Collection regroupant des ouvrages dont l'objet est de faire acquérir aux non-spécialistes une connaissance globale et intelligente des notions propres à une science ou à une technique, en même temps que la terminologie s'y rapportant. A la fin de chaque ouvrage, un lexique anglais-français et un lexique français-anglais, faisant office d'index, renvoient aux passages du texte où les notions sont présentées.

INFORMATIQUE
Jacques Lethuillier

Un livre de synthèse où l'auteur aborde l'informatique de façon originale, en mettant davantage l'accent sur la compréhension globale du sujet que sur l'acquisition d'un savoir-faire technique.
222 p., 124 illustrations, 3e édition. **Prix: 12,00$**

LE PAPIER
Gilles Bélanger

Dans cet ouvrage chaque aspect de la fabrication du papier est traité, de la préparation de la matière première à l'expédition des produits finis.
189 p., 59 illustrations, **Prix: 16,00$**

L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE
A. Jammal - P. Dussault

Après avoir décrit l'appareil circulatoire, en recourant de façon systématique à l'illustration, les auteurs définissent la pression artérielle normale, les mécanismes en assurant la régulation, puis l'hypertension essentielle et enfin les divers types de traitements anti-hypertensifs. Destiné au spécialiste de la santé aussi bien qu'au profane.
112 p., 1983, ISBN 2-920286-04-8 **Prix: 12,50$**

L'ART DE L'ÉMAIL
A. Arvy - J. Lethuillier

Les notions essentielles ainsi que la terminologie très disparate sont présentées en suivant les étapes de la fabrication des émaux. La présentation originale et très soignée en fait un livre idéal à offrir en cadeau.
96 p., 48 illustrations d'outils **Prix: 10,00$**

LES DICTIONNAIRES

Lexiques anglais-français avec définitions françaises, suivis d'un lexique français-anglais.

DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS DE L'HÔTELLERIE ET DE LA RESTAURATION
C. Dupont - J. Lethuillier

Près de 600 mots et expressions définis et traduits. S'adresse aux professionnels de l'hôtellerie et de la restauration comme à ceux du tourisme.
112 p., 1981, ISBN 2-920286-00-5 **Prix: 15,00$**

VOCABULAIRE DES SUPPORTS D'INFORMATION MAGNÉTIQUES
E. Lelarge

Présente les définitions et les équivalents français de 442 termes anglais sur les supports magnétiques.
150 p., 73 illustrations, IBM Canada **Prix: 16,00$**

DIVERS

STYLISTIQUE DIFFÉRENTIELLE I
M.-N. Legoux - E. Valentine

Ovrage présentant une gamme variée d'exercices bilingues sur les niveaux de langue, la syntaxe et le vocabulaire. Il s'adresse à tous ceux qui désirent améliorer leur connaissance de la langue seconde.
155 p., 77 exercices, 1983 **Prix: 12,00$**

SONS ET LANGAGE
A. Clas

Initiation à la phonétique théorique et pratique

Cet ouvrage, centré sur le français, vise à initier le lecteur aux principes fondamentaux de la phonétique et de la phonologie. Une grande partie est consacrée à l'étude détaillée des phonèmes du français.
192 p., 1983, ISBN 2-920286-05-6 **Prix: 12,20$**

LE TOURISME
R. Nadeau

Aspects théoriques et pratiques au Québec

Ouvrage didactique passant en revue les aspects suivants: l'offre et la demande touristiques; les différents types d'impact; le tourisme et le développement régional; les intervenants; et le marketing touristique.
256 p., 1982, ISBN 2-920286-03-X **Prix: 12,00$**

À PARAÎTRE

J'PARLE EN TARMES
A. Cas - E. Seutin

Dictionnaire de locutions et expressions figurées

Dictionnaire définissant un grand nombre d'expressions authentiquement québécoises. Chaque expression est accompagnée d'une citation tirée de la littérature moderne. Parution: mai 1984

"DIALOGUE SUR" L'INFORMATIQUE
J. Lethuillier

Dans un style direct et simple, et en recourant à l'illustration, l'auteur répond à mille et une questions que l'on se pose sur l'informatique. Parution: mai 1984

BON DE COMMANDE
à retourner à:
SODILIS
4040, av. Wilson
Montréal H4A 2T9

NOM ____________
ADRESSE ____________
____

☐ L'art de l'émail
☐ Stylistique différentielle I
☐ Le tourisme
☐ Sons et langage
☐ Dictionnaire de l'hôtellerie et de la restauration
☐ Vocabulaire des supports d'information magnétiques
☐ L'informatique
☐ Le papier
☐ L'hypertension artérielle

[Ajouter 1$ de frais de port par livre.]

POURQUOI L'INDUSTRIE DU LIVRE SUBSISTE

L'aide gouvernementale est primordiale

Depuis cinq ans les éditeurs canadiens, tant anglophones que francophones profitent des avantages du Programme de développement de l'édition du livre canadien qu'administre le ministère des Communications. La seule existence de ce programme, qui a distribué cette année des subventions totalisant 6,3 millions de dollars à 89 maisons d'édition du Canada, porte preuve que laissée à ses propres ressources, l'édition canadienne ne pourrait survivre qu'au prix de grandes difficultés. Elles seraient nombreuses les maisons qui devraient, faute de ces subventions, cesser leur activité, privant ainsi la population dans son ensemble de l'apport culturel, didactique et même utilitaire du livre édité au Canada par des Canadiens.

C'est dans cette optique qu'il faut envisager ce programme, et reconnaître le bienfondé de l'objectif que poursuit le ministère de tutelle de l'édition.

Sauf que ce Programme touche à sa fin, devant se termi-

(A suivre en page 7).

DES BANDES DESSINÉES DUPUIS
cadeau idéal pour toute la famille

Gaston Lagaffe

Le plus célèbre gaffeur de la bande dessinée mondiale: un millier de gags déjà classiques de FRANQUIN.

R1. Gala des gaffes à gogo
R2. Le bureau des gaffes en gros
R3. Gare aux gaffes du gars gonflé
R4. En direct de Lagaffe
6. Des gaffes et des dégâts
7. Un gaffeur sachant gaffer
8. Lagaffe nous gâte
9. Le cas Lagaffe
10. Le géant de la gaffe
11. Gaffes, bévues et boulettes
12. Le gang des gaffeurs
13. Lagaffe mérite des baffes
14. La saga des gaffes

Albums cartonnés / H. 30 x L. 21,5 cm.
Prix 6,95 $



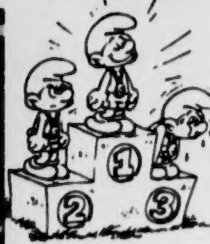
Albums reliés du journal



Environ 700 pages de détente pour seulement 9,75 $

ARRIVÉE SCHTROUMPFANTE
DU 11ème ALBUM
LES SCHTROUMPFS OLYMPIQUES





ALBUM CARTONNÉ
6,95$

AVEZ-VOUS SCHTROUMPFÉ LES 10 AUTRES ALBUMS ?

BROCHÉS
FORMAT 14cm x 13cm
16 PAGES
1,50$ chacun



LES MINI-SCHTROUMPFS:
1. Le gâteau des Schtroumpfs
2. La Schtroumpfette et la lune
3. Le Schtroumpf à l'envers
4. Le Schtroumpf qui vole
5. Le Vilain Schtroumpf
6. Le Schtroumpf Vagabond

• Schtroumpfs tout en carton 2,95$ #1, #2, #3, #4

• Schtroumpfs albums à colorier 0,89$ & 1,75$

LES FIGURINES SCHTROUMPFS
PLUS DE 150 MIGNONS PETITS COMPAGNONS À COLLECTIONNER

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE
210, boul. Crémazie ouest, Montréal, Québec, H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561

Idéal pour vos cadeaux des Fêtes

LA MEXICAINE



780 pages $19.95

LES COCKTAILS



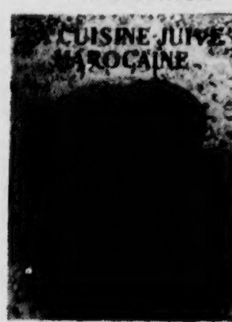
96 pages $9.95

SOUS LE MASQUE DES DAMES SEULES



463 pages $15.95

LA CUISINE JUIVE MAROCAINE

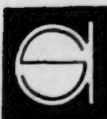


192 pages $29.95

Voici la liste des éditeurs que nous représentons:
- EDITIONS ARTEFACT
- EDITIONS ANTHESE
- EDITIONS CREALIVRES
- EDITIONS DOUBLEPAGE
- EDITIONS EVENTAIL
- EDITIONS FUTUROPOLIS-ICARE
- EDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU
- EDITIONS GRUND
- EDITIONS LOVE ME TENDER
- EDITIONS PHIDAL
- EDITIONS SACELP

Catalogues disponibles sur demande au prix de 1.00$ remboursable avec la première commande.

Nom
Adresse
Ville | Prov. | Code postal



DISTRIBUTIONS
albert soussan INC
EDITIONS PHIDAL

8255 Mountain Sights, suite 505
Montréal, Québec,
H4P 2B5
Tél.: (514) 738-0202

Les "bonnes publications" à votre disposition

Vous trouverez dans cette page un certain nombre de revues ou de périodiques qui sont à votre disposition. Nous avons groupé ensemble ces publications afin de faciliter le choix de nos lecteurs qui désireraient souscrire un ou des abonnements pour eux-mêmes ou encore comme cadeaux à des amis ou parents.

RECHERCHES AMÉRINDIENNES AU QUÉBEC



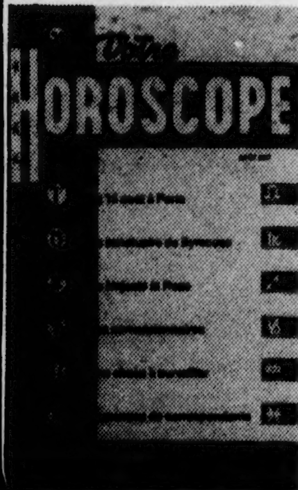
•Aperçu du contenu des numéros de 1983 (Volume 13): No. 1: Éducation; No.2: Histoire et ethnocentrisme; No.3: Constitution No.4: Femmes amérindiennes (décembre).
•Coût du numéro: $5. Abonnement régulier: $18./an, Abonnement des Institutions: $26. R.A.Q. 4050 Berri Montréal H2T 2X4

AÉROMAG



Le meilleur moyen de s'informer sur l'aviation! Couvre tous les secteurs, depuis le vol de plaisance jusqu'à l'espace, en passant par l'industrie aéronautique, le transport, l'électronique de bord, l'aviation militaire etc. Abondamment illustrée, papier glacé.
• Revue publiée 10 fois l'an. Abonnement: 20$ l'an. Deux ans: 38$ 3 ans: 55$. Envoyer nom, adresse et paiement à Aéromag, C.P. 70, Longueuil, Québec J4K 4Y3. Pour plus de détails: (514) 270-6757.

VOTRE HOROSCOPE



• Aperçu du contenu: Horoscope quotidien pour tous, demandes de correspondants plusieurs textes variés.
• Coût du numéro: $1.00. Coût de l'abonnement: $9.-50 / an, 12 numéros, $17.00 pour 2 ans, 24 numéros. Votre Horoscope, 253 rue Oak, Rosemère, P.Q. J7A-3K7.

CROC

• Aperçu du contenu: Humour, satire et fantaisie, sous forme de textes, photos et bandes dessinées, portant sur un thème différent à chaque mois ainsi que sur l'actualité québécoise et internationale.
• Coût du numéro: 2,50$. Coût de l'abonnement: 21$ /an. 12 numéros par an. CROC, 464 St-Jean, Montréal H2Y 2S1.

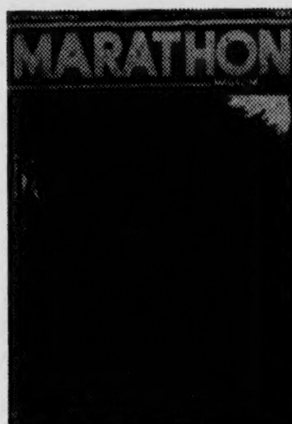


CRITÈRE

•Aperçu du contenu: Dossier interdisciplinaire et thématiques sur des aspects importants de la vie contemporaine québécoise et universelle.
•Coût du numéro: $7.95. Abonnement disponible, dépliant explicatif sur demande. Deux (2) publications par année.
REVUE CRITÈRE
9155 rue St-Hubert, Montréal, Qué. H2M 1Y8
Tél.: (514) 389-9068.



MARATHON MAGAZINE



La plus grande revue de langue française en Amérique du Nord, traitant du jogging et de la course à pied, couvre également des sujets qui intéressent tous ceux et celles qui se posent des questions suivantes: comment atteindre une bonne condition physique? Comment se maintenir en forme? Le corps humain, le connaissons-nous vraiment? Comment fonctionne-t-il? etc. MARATHON MAGAZINE traitera pour vous des thèmes permettant d'accéder à une bonne condition physique et de maintenir un corps sain. Coût de l'abonnement: 15$/8 numéros, 28$/ 16 numéros, 39$/ 24 numéros. 4 est, Notre Dame, bur. 904, Montréal, Qué. H2Y 1B8. Tél.: 866-5055. 866-5056.

TITANIC

• Aperçu du contenu: Bandes dessinées d'humour et d'action. Le policier, la science-fiction, le fantastique, l'aventure, la fantaisie et la satire sont les genres abordés sous forme de feuilletons ou d'épisodes complets.
• Coût du numéro: 2,50$. Coût de l'abonnement: 18$/ an. 10 parutions dont 2 doubles. TITANIC, 464 St-Jean, Montréal H2Y 2S1.



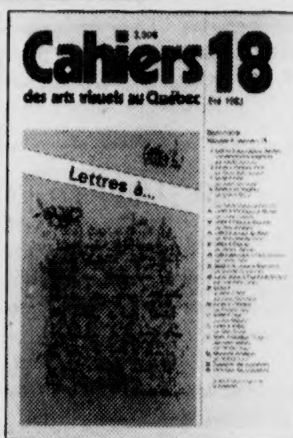
POINTS À POINTS

• Aperçu du contenu: tout sur les travaux à l'aiguille Des patrons avec explications en Français pour le tricot à l'aiguille, le crochet, le tricot-machine. Des chroniques sur la courtepointe, tissage sur cerceau, dentelle sur filet, les petrits-points. Parution: 5 fois par année.
•Coût du numéro: $2.95. Coût de l'abonnement: $14.75. Les éditions Points à Points C.P. 595, succursale Beaubien, Montréal, Québec, H2G 3E2.



CAHIERS DES ARTS VISUELS DU QUÉBEC

• Aperçu du contenu: Informations concernant la vie artistique contemporaine québécoise (gravure, arts textiles, peinture etc.)
• Coût du numéro: $3. Coût de l'abonnement: $11 / an, $20 deux ans. Publication trimestrielle. Cahiers les Arts Visuels du Québec, 420 rue Ontario Est, Montréal H2L 1N6.



AU MASCULIN



• Aperçu du contenu: magazine de ''life-style'' pour hommes: mode, psychologie, sports, voyages, actualités, sorties, économie, humour...
• Coût du numéro: 2,95$. Coût de l'abonnement: 24, 95$/an. 10 parutions. Au Masculin, 1117 ouest, Ste-Catherine, suite 400, Montréal, Qué. H3B 1H9 1-800-361-7484.

24 IMAGES

• Aperçu du contenu: interviews de réalisateurs (trices), acteurs (actrices), études de films récents, comptes rendus de tous les films sortis analyses de dossiers propres au cinéma canadien dans les domaines de la production, de la distribution, du financement, de la scénarisation, etc., histoire du cinéma, critique.
• Coût du numéro: 3.00$. Coût de l'abonnement: 13.00$. Trimestriel (mars, juin, septembre, décembre). 24 Images, 169, rue Labonté, Longueuil (Québec) J4H 2P6.



(Suite de la page 6).

ner avec 1984. Au cours de la prochaine année, le ministère en entreprendra la révision complète. A cette fin, il fait appel aux suggestions et aux recommandations du Comité consultatif de l'édition. Deux sous-comités se sont mis à l'oeuvre: un du côté de l'édition anglophone, un autre du secteur francophone, chacun reconnaissant que les problèmes fondamentaux qui les confrontent sont différents: là où ils sont dans la distribution en ce qui touche le secteur anglophone, ils se situent davantage, du côté francophone, dans l'absence de marchés.

Le sous-comité du secteur francophones se compose de MM. Pierre Tisseyre et Hervé Foulon (SEMSQ), madame Danielle Ros (AQPU et, pour l'AEC, de M. Michel Henry et de votre président. L'objectif: fournir au Comité consultatif de l'édition, un document de recommandations précises et concrètes propres à aider le régime du livre dans tous les éléments qui le composent: édition (dans ses particularités), marchés, bibliothèques, distribution (grandes surfaces, librairies, points de vente), librairies, importation, exportation, auteurs, lecteurs, promotion, rôle des associations, encouragement à la lecture.

L'éditeur assume un rôle économique prépondérant

Un rapport au sujet de l'édition francophone au Canada reconnaît volontiers la place de l'éditeur comme un maillon essentiel à une chaîne allant de l'écrivain au lecteur et identifie la part silencieuse "des rédacteurs, traducteurs, graphistes, imprimeurs, libraires, bibliothécaires et critiques" et aussi, sans doute, des distributeurs, diffuseurs, relationistes, comptables, agents négociateurs, et autres intervenants.

Bien sûr, l'éditeur est appelé à "favoriser le rapprochement entre l'écrivain et son lecteur", ce rapport ne le décrit pas assez comme étant le maître, le décideur de la stratégie qui amènera tel lecteur à acheter et lire sa production. "Toute collective que soit cette entreprise", l'éditeur doit assumer un rôle économique prépondérant.

Ce rapport constate justement la "base économique fragile des marchés de l'édition" une étude de l'UNESCO démontre en effet qu'un bassin de population d'au moins 15 millions de personnes est nécessaire pour qu'une "industrie de l'édition soit viable". Si la dissémination de la population Canadienne sur un immense territoire rend difficile la viabilité de cette industrie, la petitesse de la présence francophone et ce dispercement à travers tout le Canada, rendent impossible cette viabilité pour cette industrie.

Ce rapport dit constater "l'essor considérable de la création littéraire, au cours des dix dernières années", et pourtant, le mémoire de l'AEC présenté à ce comité soulignait déjà la précarité et la régression notamment de l'édition de littérature qui n'occupait à peine que le quart de la production vers 1970, plus que le septième en 1977, et en 1983 une part encore plus diminuée, alors qu'en France ou en Belgique, cette part oscille entre 30% et 40% de la production.

En 1981, la Société de Développement du Livre et du Périodique rendait public le rapport sur les "Stratégies de développement des marchés de l'édition en langue française au Canada et en France" appréciant les forces et faiblesses de l'industrie de l'édition selon des segments ou des spécificités: le manuel scolaire, les presses universitaires la littérature de jeunesse, le livre pratique et les livres de littérature générale. Les deux premiers segments ayant leur association professionnelle, le marché du livre pratique étant celui où la réussite est la plus éclatante, et celui de la littérature de jeunesse que l'on voit aussi comme un "jouet" qui devrait développer son marché en empruntant ce réseau, je soulignerai la situation particulière de l'édition de littérature générale.

Quand ce rapport souligne qu'il "existe parmi les nouvelles maisons régionales plusieurs entreprises de langue française installées au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse, en Ontario et au Manitoba, il n'est pas inutile de souligner, qu'en dehors du centre métropolitain de Montréal, les éditions existant sont quasi exclusivement littéraires (cependant, elles doivent parfois à la publication de quelques livres scolaires une part importante de leurs revenus lors même que cela reste une activité marginale dans leur production.)

Ce rapport souligne comment il est "capital pour toute culture vivante, qu'existent même ces petits éditeurs publiant ces oeuvres expérimentales" qui seront la littérature de demain. Plus que les autres segments, la littérature subit "une concurrence étrangère écrasante, l'inflation et une économie mal en point" qui ont rendu la situation "financière des entreprises en question très précaire" surtout celles qui ont développé une spécificité littéraire excluant leur rentabilisation par une diversification de production. Ce rapport "proclame la valeur sociale et culturelle de l'aide fédérale directe et permanente apportée aux éditeurs canadiens".

Jusqu'ici, l'aide gouvernementale n'a pas suffit pour assurer la viabilité de ce segment et les diverses communautés francophones du Canada restent plutôt isolées dans leur région.

Selon la formulation de ce rapport, il est recommandé que le "gouvernement fédéral adopte une politique d'aide à l'édition du livre divisée en deux grands volets: un programme d'aide générale en fonction du contenu et de la demande; et, à titre d'appui, un programme d'expansion économique étayant la structure industrielle de l'édition du livre.